

LES ARTS ET SPECTACLES

Marie Cardinal

Au diable le prix Goncourt!

◆ Le prix Goncourt? «C'est truqué, c'est malhonnête, c'est même triste», Marie Cardinal, un des dix candidats en lice cette année, n'a jamais été femme à avoir peur des mots. Elle n'a pas besoin non plus de récompense pour attirer sur elle l'attention du public.

par Anne-Marie Voisard

Les grands desordres, son dernier roman paru, chez Grasset, à la rentrée d'automne, était déjà vendu à 200.000 exemplaires lorsqu'elle est revenue de Paris, il y a une quinzaine de jours, pour entreprendre une tournée de promotion au Québec. Un projet de film est amorcé. Le récit d'Elsa, une mère dont la fille est aux prises avec la drogue, s'y prête. Qu'est-ce que le Goncourt pourrait bien rapporter de plus? «L'hypocrisie», lance Marie Cardinal.

Tout cela neuf jours avant que le jury ne dévoile le nom du lauréat, qui pourrait bien être celui de l'auteure. Et comme si elle n'en avait pas déjà assez dit depuis le début de notre entretien, devant notre insistance, elle enchaîne: «Le prestige? Mais, quel prestige? Ce ne sont pas les plus grands livres qui font les prix, vous devriez le savoir. Les gens qui achètent les prix ne sont pas ceux qui lisent les livres, vous devriez le savoir aussi.»

Les singes

Donc, Marie Cardinal appartient à cette classe d'écrivains («tous jours des femmes, l'avez-vous remarqué?»), «qui ont la chance d'avoir des lecteurs sans être obligés de faire les singes», c'est-à-dire «des exercices de style» en fonction des prix.

Dans ces conditions, pourquoi Marie Cardinal, qui tient tant à sa double nationalité française et canadienne, ne publierait-elle pas au Québec, plutôt qu'à l'étranger? «Parce que j'ai besoin de vivre et que je fais comme tous les auteurs d'ici qui s'empresse d'aller en France, dès qu'ils trouvent un éditeur». Deux fois, elle a tenté l'expérience auprès de maisons québécoises. D'abord avec *Une vie pour deux*, édité à l'Étincelle, puis l'an dernier avec *La Médée d'Euripide*, chez VLB. Résultat? L'Étincelle est aujourd'hui en faillite, à cause d'un procès qu'elle a gagné. «Ils me doivent, dit-elle, \$43.000». Pour ce qui est de *Médée*, vendu à 2.000 exemplaires, pas nécessaire de s'étendre sur les droits d'auteur.

Oublions le Québec et retournons chez Grasset qui, lui, «se donne le mal de distribuer les livres et d'en faire la promotion, parce que les éditeurs français ne peuvent compter, comme au Québec, sur des subventions de l'État».

(suite page 2)



«Ce ne sont pas les plus grands livres qui font les prix», rappelle Marie Cardinal.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Jim Corcoran a le goût d'explorer d'autres horizons

◆ Décidément, il faudra plus qu'une flambée de succès pour faire entrer Jim Corcoran dans le moule industriel de la chanson populaire.

par Louis TANGUAY

Autant il ne veut plus être considéré comme un marginal mais bien comme un artiste populaire, autant il défend farouchement son authenticité.

Pour éviter de se retrouver dans une impasse, nous explique-t-il en entrevue, il lui faut travailler très fort, car être lui-même, ça veut dire sortir des cadres établis en débordant sur d'autres formes d'art, comme la danse par exemple. Il ignore d'ailleurs si c'est sa prestation en compagnie de Louise Lecavalier (de la troupe La La La Human Steps) lors du dernier gala des Félix ou sa mise en nomination pour cinq trophées ce même soir, qui a provoqué un regain d'intérêt évident pour son dernier microsilon, *Miss Kalabash*.

Il n'y aura pas beaucoup de nostalgie et de «vieilles affaires», assure-t-il, dans le spectacle *Jim Corcoran et le Kalabash Band* qu'il vient présenter jeudi prochain le 12 novembre, à la salle Albert-Rousseau, après un arrêt la veille à Rimouski.

Les gens, croit-il, s'attendent de sa part à un renouveau constant, ce qui l'oblige à l'audace, même dans une «prudente et conservatrice industrie du disque qui joue ses cartes les plus sûres».

Lui, au contraire, aime «secouer les têtes poussiéreuses de façon magistrale». Sans les défis, les rencontres et les surprises que lui permet son métier, il l'abandonnerait plutôt que d'être simplement un clown dans le cirque du showbusiness.

Nourriture

Mais Jim Corcoran n'est pas de ceux qui veulent imposer leur façon de voir aux autres. Lors de l'entretien de près de deux heures qu'il nous a accordé mardi midi, il avait beaucoup plus envie de parler des rencontres, des échanges qui le nourrissent au plan intellectuel, spirituel et artistique que de ce qu'il propose lui-même au public.

Parmi les expériences enrichissantes des derniers mois, il raconte avec une avalanche d'anecdotes son premier contact avec la civilisation arabe, lors de sa participation au festival d'Asilah au Maroc, l'été dernier, et le travail corporel auquel il s'est livré, cet automne, avec les gens de la troupe La La La Human Steps.

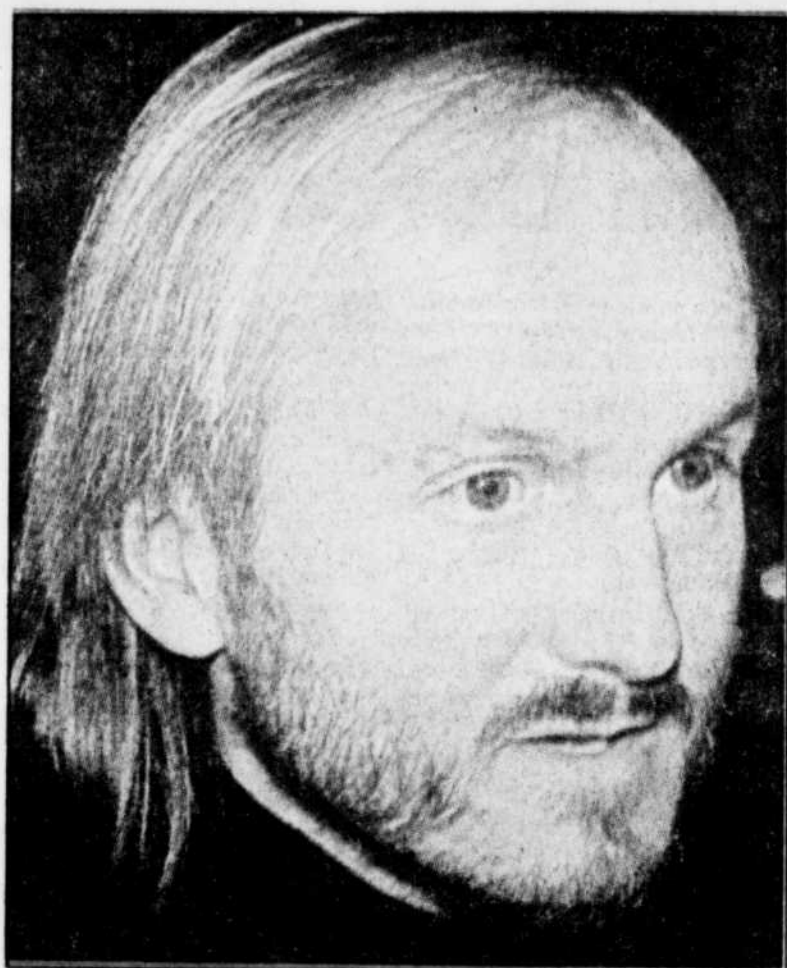
Au Maroc, le chanteur a côtoyé des artistes venus de divers pays francophones, Karim Kacel et Maxime Lefebvre par exemple, mais il a surtout découvert des gens d'une réceptivité surprenante (à l'opposé des images dures que la télévision lui avait montrées du monde arabe).

Le festival auquel il participait regroupait des poètes, des cinéastes, des écrivains aussi bien que des artistes de la scène et il a aimé qu'on le prenne «au présent», c'est-à-dire sans référence aux antécédents folk auxquels on continue, à tort à son avis, de l'associer ici.

La-bas, il a aussi été mis en contact avec de jeunes musiciens talentueux mais mal équipés qui lui ont rappelé que l'intensité et la vérité ne sont pas une question de moyens.

Pour en arriver à la gestuelle de son interprétation de *La chair de poule* au show de l'Adisq, il lui a fallu travailler pendant deux semaines et demie à raison de deux heures seul en plus de deux heures chaque jour en compagnie de la danseuse Louise Lecavalier.

(suite page 2)



Jim Corcoran rêve «d'ouvrir d'autres tiroirs».

Le Soleil, Roland Marcoux

RICHARD DREYFUSS **EMILIO ESTEVEZ**
LA FILATURE
VERSION FRANÇAISE DE STAKEOUT
14 ans et plus

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455
Sam., Dim.: 13h40, 16h10, 18h40, 21h10

WHOOP! EST LE FILM
Fatal Beauty
14 ans et plus
MUSIC BY JAMES NEWTON HOWARD
Music by JAMES NEWTON HOWARD
Story by BOB FINKEL Produced by LEONARD WOLFE Directed by TOM MULLAN
PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525 4524
VERSION ORIGINALE
Sam. Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

FAMOUS PLAYERS
14 ans et plus

UN FILM PALPITANT, EXCITANT, TRÈS DRÔLE ET IMPRÉGNÉ DE MAGIE. NE LE MANQUEZ SURTOUT PAS!
— Joel Siegel, ABC-TV
— Richard Corley, TIME MAGAZINE
— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE
— Roger Ebert, SNEAK & EBERT & THE MOVIES
— Rob Thomas, ASSOCIATED PRESS
— Joseph Gelina, NEWSDAY
— Joseph Gelina, NEWSDAY
— Rob Thomas, ASSOCIATED PRESS
A NEW FILM BY ROB REINER
THE PRINCESS BRIDE
ACT III COMMUNICATIONS Presents a REINER-SCHREINMAN Production WILLIAM GOLDMAN'S THE PRINCESS BRIDE
CARY ELWIS - MANDY PATINKIN - CHRIS SARANDON - CHRISTOPHER GUEST - WALLACE SHAWN - ANDRE THE GIANT - ROBIN WRIGHT
Special Appearance: PETER FALK - CAROL KANE - HILARY CRISTAL Music by MARK KNOPFLER Executive Producer: NORMAN LEE
Directed by WILLIAM GOLDMAN Produced by ANDREW SCHEINMAN Edited by BOB ROEDER
PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525 4524
STE-FOY 2500 boul. LAURIER 656 0592
13h25, 15h20, 17h15, 19h20, 21h25

CLASSES VACANCES
MARK HARMON
FRANÇAIS 10 SUMMER SCHOOL
Sam., Dim.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

Les meilleurs films de répertoire
Une collaboration Radio-Canada CBV 980
13h30: Jean de Florette (G)
16h00: Manon des sources (G)
19h00: Les incorruptibles (14)
21h00: 9 1/2 semaines (18)
PLACE QUÉBEC
5 PLACE QUÉBEC 525 4524

“BRAVO!”
“BRAVO!”
“La comédie la plus brillante, la plus impertinente et la plus spirituelle de l'année”.
— Jeffrey Lyons
SNEAK PREVIEW
“Une comédie raffinée, complètement dingue...”
— Rex Reed, AT THE MOVIES
Baby BOOM
Une comédie inattendue.
Version originale
UNITED ARTISTS PRESENTS
DIANE KEATON in
A NANCY MEYERS/CHARLES SHYER PRODUCTION “BABY BOOM”
HAROLD RAMIS - SAM WANAMAKER and SAM SHEPARD as JEFF COOPER
Music by BILL CONTI - Written by NANCY MEYERS & CHARLES SHYER
Director of Photography WILLIAM A. FRAKER, A.S.C.
Produced by NANCY MEYERS Directed by CHARLES SHYER
STE-FOY 2500 boul. LAURIER 656 0592
13h45, 16h15, 18h45, 21h15

Marie Cardinal...

(suite de la page 1)

Abordons *Les grands désordres*, ce témoignage bouleversant, dans lequel le roman et l'autobiographie s'entremêlent, quoique Marie Cardinal apporte là-dessus beaucoup de réserves.

L'autobiographie

Oui, c'est vrai, l'auteure a une fille qui s'est piquée à l'héroïne pendant trois ans. Sinon comment aurait-elle pu nous parler de la drogue comme elle le fait, avec des mots qui frappent autant que si Elsa, la mère, était là, assise devant nous, en train de nous raconter son enfer? D'un autre côté, elle répu- gne à replonger sa fille dans cette sombre histoire qui remonte à l'époque où *Les mots pour le dire* venait de la hisser au sommet de la réussite. Après tout, Bénédicte s'en est sortie. Elle fait carrière dans le cinéma.

Les curieux qui voudraient en savoir davantage peuvent toujours lire *Les chiens de Bangkok*, signé Armand Lerco, du nom de celui

qui, avec Bénédicte, a vécu le drame. Au cas où ça ne serait pas encore assez, il y a aussi le *Marie Claire* d'octobre, actuellement en vente, dans lequel la mère et la fille se retrouvent exposées sous tous les angles. On pourra en profiter pour noter, au passage, que l'auteur de ce texte ne sait pas encore que le Canada est situé en Amérique du Nord.

Le roman d'Elsa

Marie Cardinal, qui a adopté depuis 27 ans le pays des grands espaces, se désolait d'une telle ignorance dans un papier qu'elle trouve pas ailleurs décevant. Son livre est un roman. Elle voudrait bien que ça se sache. Il n'est pas non plus le roman de Laure, la fille, mais celui d'Elsa, la mère, qui voit du coup toutes ses certitudes s'écrouler, elle, la psychologue renommée, qui avait fondé jusque là sa vie sur le pouvoir de la connaissance. La drogue, dans tout cela, n'aura été qu'un déclencheur.

Marie Cardinal avoue ne pas

trouver Elsa très sympathique. Une femme qui sait tout, qui est convaincue de pouvoir trouver une solution à tous les problèmes et qui, en plus, modèle sa façon d'agir sur des conventions, parce que c'est plus pratique, tout cela ne ressemble pas du tout à l'auteure, qui se chargera d'ailleurs de la ramener sur terre.

Le récit s'ouvre sur le décor d'un appartement parisien complètement dévasté. Elsa rentre chez elle, épuisée par le décalage horaire, après des vacances sur la côte est des États-Unis. Aussitôt connue la raison de ce *désordre*, Elsa promet d'aider sa fille. Trois ans passent. Laure revit. Mais Elsa se rend compte qu'elle n'a été pour rien dans sa guérison. C'est là que pour elle rien ne va plus.

D'où vient le désordre, sinon de l'ordre?

L'ordre, le désordre

Elsa ressasse dans sa tête les

notions de thermodynamique qui lui viennent du vieux professeur Greffier. L'ordre, le désordre. L'un crée l'autre. Plus il y a d'ordre, plus il y a de désordre. Ce qui est vrai en physique, pourrait bien s'appliquer aussi à nos sociétés. La drogue tue, mais elle n'est pas pire que le sida ou le terrorisme. Le travail aussi peut tuer; mais ça c'est dans la norme, comme aussi l'alcool qu'on consomme pour échapper aux contraintes du quotidien. Il y en sur qui les lois pèsent plus que d'autres. Et qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour être heureux?

Au terme de sa réflexion, Elsa réalise que le débat est insoluble, même quand on cherche à s'appuyer sur la science. Impossible de faire le bonheur des autres à leur place. Elle fera donc le sien, mais seulement une fois qu'elle nous aura quittés. Cette femme, nous l'aimons, nous, du début à la fin. ●

Les grands désordres, Marie Cardinal, Grasset, 1987, \$19.95



Marie Cardinal

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

"DANIEL LEMIRE" EN TOURNÉE



SUPPLÉMENTAIRE
le 21 novembre
à 22 heures
Billets en vente
maintenant

**DE PASSAGE
À QUÉBEC!**

NE LE MANQUEZ PAS!

AU GRAND THÉÂTRE, LE 21 NOVEMBRE À 19h00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU

Billetech

Radio-Canada
Télévision

LE SOLEIL

CHOI

CRÉ



Jim Corcoran

Le Soleil, Roland Marcoux

Jim Corcoran...

(suite de la page 1)

«C'était une idée de Mouffe, mais Édouard Lock m'a enlevé mes inhibitions pour me permettre de bouger davantage en me sentant moins gauche». L'interprète a «toujours voulu danser» et il a adoré la rigueur de ces artistes. Il se promet de travailler à nouveau avec eux, mais à quelque chose de totalement différent.

Deuxième vidéo

Jim Corcoran tient le vidéo-clip en bonne partie responsable de l'i-

mage que les jeunes se font des artistes non pas comme des créateurs mais comme des gens qui font de l'argent, à cause de l'étalage de richesses qu'on y fait souvent.

Il n'en a pas moins transposé sur vidéo deux de ses chansons récentes. D'abord *Perdus dans le même décor* et tout récemment *Djeddy Duvah*, un clip que certains ont qualifié d'avant-gardiste et qui est, selon le chanteur, à la fois inusité et très rigoureux.

Car, pour lui, un vidéo-clip ne doit pas s'adresser qu'aux jeunes, mais aussi atteindre les adultes par ses qualités artistiques. Une autre façon pour l'artiste d'ouvrir d'autres tiroirs.

Plein les oreilles

Mais pour les présenter sur scène, le chanteur n'a pas concentré ses efforts sur l'impact visuel de ses chansons en figulant des effets spéciaux. C'est le musicien et le parolier qui prendront toute la place, avec six complices formant pratiquement la même équipe entendue en juillet dernier au Festival d'été, sous la direction de Libert Subirana.

Corcoran a toutefois réintégré dans ce spectacle les éléments plus difficiles à faire passer devant une foule assemblée en plein air. Avec quelques ajouts inédits, Corcoran estime que le spectacle qu'il présentera à Québec offrira «un éventail plus large» qui en mettra «plein les oreilles». ●

SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI • DIMANCHE
à 14 h

WARREN MILLER

**LE NOUVEAU
FILM DE SKI**

FIÈVRE DES NEIGES

LE SKI A HAUTE SENSATION
Une narration de Peter Duncan

5, 6, 7 et 8 novembre, à 20h

SKI-VISION

PATHONIC

LE SOLEIL

Une collaboration de:

**POLYQUIN
SPORTIF
INC**

Le seul vrai spécialiste
du vêtement de ski
à Québec

SHIK 99

**SALLE
ALBERT
ROUSSEAU**

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Québec G1V 1T3

**POUR INFORMATIONS:
659-6710**

Billets en vente dans le réseau **Billetech**

À CIEL OUVERT
Manifestation culturelle
et sociale

Mardi 10 novembre
de 12:00 à 22:00
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est
ENTRÉE LIBRE

pour les
ns-abri

Exposition et
lancement du
magazine documentaire
«À Ciel Ouvert»

Prises de parole
démagogues/fictions

Rock-reggae avec un groupe
Montréal
Le vent du mont Schier
spectacle de musique urb

Organisé par une coalition de
groupes de la région de Québec
À CIEL OUVERT

«Les ailes du désir» de Wim Wenders

Un chef-d'oeuvre de mise en scène poétique

LES AILES DU DESIR, drame réalisé par Wim Wenders. Scénario: Wenders, en collab. avec Peter Handke. Phot.: Henri Alekan. Mont.: Peter Przygodda. Prod.: Wenders et Anatole Dauman. Int.: Bruno Ganz, Solveig Dommartin, Otto Sander, Peter Falk et Curt Bois. France/Allemagne de l'Ouest, 1987, 130 min. En français au cinéma Le Clap.

◆ Dans ce film qui ne devait être à l'origine qu'un intermède entre le Paris, Texas tant célébré et son *Jusqu'au bout du monde* à venir, Wim Wenders révèle dans toute sa plénitude la force créatrice qui l'habite. Il fallait que cet Allemand voyageur revienne à Berlin pour nous composer ce drame poétique d'une grande beauté. Ville obsédée par la mort sur laquelle Wenders pose son regard, lucide mais habité par l'espoir.

A tout dire, *Les ailes du désir* comptera parmi les chefs-d'oeuvre cinématographiques de 1987. Le Festival de Cannes l'a reconnu en lui accordant cette année le prix de la meilleure mise en scène, trois ans seulement après lui avoir attribué la palme d'or pour son *Paris, Texas*.

Mise en scène céleste. Wenders quitte la route poussiéreuse de l'Amérique pour poursuivre cette fois son errance sur les ailes d'un ange. Paradoxalement, c'est en survolant Berlin que l'ange Wenders est de

nouveau tenté par le désir. Désir des sensations humaines. Le plaisir de sentir, de ressentir. De goûter, de toucher. Une nuque, une épaule, une main. Bref, d'aimer. La tentation est si forte que l'ange accepte de devenir mortel en s'incarnant sur terre.

Cet ange c'est Daniel (Bruno Ganz). Il survole Berlin en compagnie de Cassiel (Otto Sander). Par leurs yeux et leurs oreilles, le réalisateur nous fait pénétrer au coeur des drames que vivent les êtres mortels que nous sommes. Peu d'entre nous sommes cependant attentifs à la présence de ces anges gardiens que seuls les enfants à l'âme pure peuvent voir. Dans ses pérégrinations, Daniel fait la rencontre de Marion (Solveig Dommartin), trapéziste dans un cirque ambulante passant par Berlin. C'est par elle qu'il succombera finalement à la tentation de l'amour et en acceptera les conséquences, mortelles.

Mise en scène géniale

La force de ce film tient essentiellement à une mise en scène d'une grande sobriété qui sait lui donner toute sa puissance métaphorique. Ses anges n'ont pourtant pas d'ailes. Wenders ne joue pas à l'illusionniste des effets visuels. Ses effets sont poétiques. Avec la caméra d'Henri Alekan (le chef-opérateur de Bunuel) qui parvient à lui donner

une légèreté intemporelle, et une bande sonore éclatée, Wenders réussit à faire partager au spectateur un point de vue spirituel sur la condition humaine.

En utilisant le noir et blanc dans la majeure partie du film (la couleur ne viendra que lorsque l'ange se fera homme), Wenders réalise l'intégration parfaite de films d'archives de Berlin dévastée aux derniers jours de la guerre. Il insiste sur ce rappel du passé en introduisant aussi une équipe de tournage d'un film américain portant sur cette guerre 39-45 dans laquelle Peter Falk (Colombo) joue son propre rôle.

Un merveilleux poème de Peter Handke sert de contrepoint au film. Adoptant un point de vue d'enfant, ce poème quasi incantatoire pose les grandes questions métaphysiques de la vie. «Pourquoi suis-je moi et pourquoi ne suis-je pas toi? Pourquoi suis-je ici et pourquoi ne suis-je pas là? (...)». L'ange Wenders n'a pas fini de nous étonner.

(P.S.) Nous l'avons vu aux deux festivals de Montréal, à chaque fois dans sa version originale allemande avec sous-titres français. Ce fut un plaisir pour l'oreille. Au Clap, on présente malheureusement *Les ailes du désir* dans une version française. Il faut reconnaître cependant que la direction n'a guère le choix, puisque ses deux écrans,



Le seul ange ailé du film de Wenders est Marion, la trapéziste pour laquelle l'ange Daniel acceptera de devenir un être humain, mortel. Solveig Dommartin, qui en était à son premier rôle au cinéma, a tenu à suivre pendant plus de quatre mois une formation de trapéziste pour éviter au réalisateur de faire appel à une doublure professionnelle, sauf pour une seule scène.

coincés contre un plafond trop bas, rendent pénible la lecture des films sous-titres. Situation ironique puis-

que c'est le seul cinéma de la région de Québec qui, normalement, serait le plus ouvert à la projection de

films en version originale avec sous-titres. ● Léonce GAUDREAU

Wim Wenders ou l'espoir sur un ton de mélancolie

◆ Pour Wim Wenders, 1945 fut «l'an zéro» de la planète. Il est lui-même né cette année-là, quelques mois à peine après la capitulation de l'Allemagne guerrière.

par Léonce GAUDREAU

En évoquant ce moment, Wim Wenders a eu un long moment de

silence devant les journalistes qui le rencontraient la semaine dernière à Montréal, à l'occasion du Festival du nouveau cinéma. Puis il lança: «S'il y avait un bon Dieu, c'est à ce moment qu'il se serait tiré».

C'est dire toute la charge émo-tive que porte son dernier film, *Les ailes du désir*. Le titre allemand est *Der Himmel über Berlin* Le ciel au-dessus de Berlin. Il aurait préféré le titre français mais le mot *désir* n'a pas d'équivalent dans la langue allemande.

Cinéaste du nouveau cinéma allemand d'après-guerre, Wim Wenders n'a en fait tourné qu'un seul film (son premier: *Summer in the City* en 1970) dans ce Berlin qui lui inspira *Les ailes du désir*. «Avec *Paris, Texas*, j'ai eu le sentiment d'avoir mis fin au tournage du même film sur l'errance que je faisais depuis quinze ans».

Le thème de l'errance était peut-être terminé mais cela ne signifiait pas nécessairement que Wenders ne poursuivrait pas le voyage avec ses héros. Sitôt installé à Berlin, pendant qu'il terminait le montage de son dernier film américain, il se remit en effet à travailler sur une vieille idée de scénario qu'il traîne avec lui depuis dix ans.

Jusqu'au bout du monde serait un film de science-fiction dont le récit se situerait en l'an 2000. Ses personnages traverseraient pas moins de 17 pays. «L'avenir n'est qu'une autre ruse, disait-il à Montréal, pour avoir plus de liberté à parler d'aujourd'hui».

Improvisation

Mais Wenders n'avait pas tourné depuis trois ans. Il se devait de mettre immédiatement un film en chantier sinon sa maison de production Road Movies était en péril. Il s'est donc mis à la tâche de réaliser immédiatement son film berlinois. Son film de science-fiction pourrait bien attendre encore un peu.

Dès le départ, il a voulu que ce film se fasse rapidement. Il devait donc forcément laisser une grande part à l'improvisation. Le point de vue du récit devait être à l'origine celui des enfants. Wenders a vite réalisé que cet angle le restreignait beaucoup trop. «Les enfants n'ont pas accès à beaucoup de choses» du monde des adultes, constate Wenders. Les anges, eux, n'ont aucune

contrainte. L'idée des anges lui est peut-être venue en faisant son jogging autour du monument berlinois de l'Ange de la victoire, qu'il préférait plutôt voir comme un ange de paix.

Peu de temps avant le tournage, a expliqué son assistante Claire Denis dans les notes de presse du film, on ne savait pas encore si les anges auraient des ailes en plumes, en satinette ou en plexiglas. Ces ailes n'eurent pas le temps de pousser. En fait, le seul personnage à avoir des ailes sera finalement la trapéziste Marion que l'un des anges rencontrera sur sa route.

Les ailes du désir est un film d'espoir. Wenders est-il optimiste quant à l'avenir de Berlin? A Montréal, il nous a répondu que ça ne pouvait être pire et que ça ne pouvait donc que s'améliorer. On peut

même espérer qu'en l'an 2000 le mur de Berlin n'existera plus, ajouta-t-il sur le ton mélancolique qui avait marqué toute cette rencontre avec la presse.

N'est-ce pas ironique que pour les fins de son film, il ait dû en construire un? Les gardes installés dans les miradors surplombant le mur du côté de Berlin-Est n'auraient jamais laissé les anges de Wim Wenders passer à travers ce mur... sans leur tirer dessus. ●

Note: Wim Wenders parle abondamment de ses films dans le 400e numéro des *Cahiers du cinéma* dont il a été le réacteur en chef invité. Outre cette source d'information essentielle, les cinéphiles pourront lire le tout récent Ramsay Poché *Cinéma* intitulé tout simplement Wim Wenders qui retrace l'itinéraire de Wim Wenders.



Selon Wim Wenders, il y a beaucoup d'anges errants dans le ciel. Ils sont de plus en plus en chômage parce que les hommes sont de moins en moins réceptifs aux messages des autres et de moins en moins tentés d'en envoyer à d'autres. Bref, il y a une crise de la communication.

MOLSON GOLDEN PRÉSENTE

LES MONSTRES DE L'HUMOUR

COMPLÉTÉ CE SOIR
Supplémentaires

12-13 nov. à 20h
14 nov. à 19h et 22h

THÉÂTRE du Petit Champlain

L'effet cumulatif de plusieurs bons gags a littéralement fait brailler de rire, hier soir, au théâtre le Petit-Champlain. Deux rires à la minute avec les monstres de l'humour.

Louis Tanguay
Le Soleil

5 - 6 NOVEMBRE, 20H
7 NOVEMBRE, 19H et 22H

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU

Billtech

et commandes téléphoniques 692-2631

Radio-Canada Télévision

"Un thriller électrisant qui vous tiendra en haleine du début jusqu'à la fin."

— Martin Dodd, CKVU-TV, VANCOUVER

Fatal Attraction

Une terrifiante histoire d'amour.

MICHAEL DOUGLAS GLENN CLOSE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A JAFFE/LANING PRODUCTION AN AMBLIN ENTERTAINMENT FILM

ANNE ARCHER

DOLBY STEREO

STE-FOY

2500 boul. LAURIER 656-0592

VERSION ORIGINALE 13h30, 16h00, 18h30, 21h00.

PREMIER PRIX du film de science-fiction et du film fantastique PARIS

A l'intérieur du cerveau humain ils ont transplanté le Cerveau Mécanique

Sam., dim.: 13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h00, 21h45.

Galerias de la Capitale

5401 boul. des GALERIES 628-2455

FAMOUS PLAYERS

Les têtes-à-claque font beaucoup de vagues partout où ils passent.

G

version française de "REVENGE OF THE NERDS II"

LA REVANCHE DES TRONCHES

TWENTIETH CENTURY FOX présente AN INTERSCOPE COMMUNICATIONS Production A JOE ROTH film ROBERT CARRAUTHE REVENGE OF THE NERDS II: NERDS IN PARADISE avec Anthony Edwards

Executive Producer JOE ROTH Adapté de Charles Givens Créé par TIM METCALFE & MIGUEL TEJEDA-FLORES

Directed by JOE ROTH Written by DAN GUNTZELMAN & STEVE MARSHALL Produced by TED FIELD, ROBERT CORT & PETER BART Directed by JOE ROTH

Color by Technicolor® © 1987 Twentieth Century Fox Film Corporation

Galerias de la Capitale

5401 boul. des GALERIES 628-2455

Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

LE ROCK

«Nothing Like the Sun» de Sting

De la couleur dans nos grises journées

♦ Toujours «dans le jazz», Sting vient mettre un peu de couleur dans nos grises journées d'automne avec *...Nothing Like The Sun*. Un double microsillon qui, contrairement à ce que nous avait laissé craindre le 45-tours *We'll Be Together*, est un véritable régal pour l'oreille.

Sting
...Nothing Like The Sun
A&M Sp 6402

Ah! Voilà le genre de microsillon que j'aimerais voir paraître plus souvent. Une fois de plus, Sting nous surprend et nous séduit.

Tout comme pour *The Dream Of The Blue Turtles*, Sting flirte avec le jazz tout en conservant son penchant pour les rythmes reggae et des Caraïbes.

Un peu plus diversifié que son prédécesseur, ce double microsillon baigne, dans son ensemble, dans une atmosphère jazz.

D'ailleurs, en jonglant avec les arrangements de *Englishman in New York*, Sting se lance à un moment donné dans une réjouissante envolée carrément jazz.

Le bassiste et chanteur nous a habitués à une certaine qualité d'écriture (que ce soit au niveau des paroles ou de la musique) et ce n'est pas ce disque qui va démentir sa réputation.

Sting signe ici quelques petits bijoux comme *Sister Moon*, une superbe ballade jazzée, *Be Still My Beating Heart* et *Fragile*, une pièce à tempo lent illuminée par la guitare acoustique de Sting. Une belle surprise.

Autre surprise de ce microsillon, l'interprétation de *Little Wing* de Jimi Hendrix en compagnie de l'orchestre du pianiste Gil Evans. Un hommage que Hendrix aurait sans aucun doute apprécié.

La lecture jazzée qu'en fait Sting,

vocalement très à l'aise, a de quoi vous refléter quelques frissons. D'ailleurs, le guitariste Hiram Bullock y va d'un de ses solos...

Sting a invité plus de musiciens que lors des sessions de *The Dream Of The...* mais cela ne nuit en rien à l'unité sonore de ce disque.

De l'équipe de *The Dream...*, il ne reste plus que Branford Marsalis et Kenny Kirkland, tous deux responsables en bonne partie de la "couleur" de ce disque.

Parmi les invités on note aussi la présence des guitaristes Eric Clapton, Mark Knopfler et Andy Summers, et du batteur Manu Katché (Peter Gabriel).

Le 45-tours *We'll Be Together* en a déçu plusieurs mais il ne faut surtout pas se fier à cette seule pièce. *...Nothing Like The Sun* est tout simplement meilleur écoute après écoute.

Artistes variés A Very Special Christmas

A&M SP 3911

Voilà un disque bénéficie qui ne risque pas de passer inaperçu. Il faut dire que les noms les plus chauds de l'heure y ont participé.

Madonna, U2, Springsteen, Bon Jovi, pour ne nommer qu'eux, ont tous mis la main à la pâte.

Le réalisateur Jimmy Iovine (Simple Minds) a eu l'idée de demander à ces artistes d'enregistrer leur interprétation d'une chanson de Noël pour un disque spécial.

Parmi les moments intéressants de ce disque soulignons la version de *Winter Wonderland* par Eurythmics, celle de *I Saw Mommy Kissing Santa Claus* par John Cougar Mellencamp (on la croirait sortie tout droit des sessions de *The Lonesome Jubilee*) ainsi que celle de *Gabriel's Message* par Sting.

Le but de ce projet: récolter des fonds pour venir en aide à Special Olympics International, une organisation qui met sur pied des programmes de sport amateur pour handicapés mentaux.

Beaucoup plus qu'un disque anecdotique.



Sting jazz toujours son rock dans «Nothing Like the Sun»

Metallica The \$5.98 E.P./Garage Days Re-Visited

Wea Elektra 96 07571

Histoire probablement de faire patienter ses supporters, Metallica présente un mini-microsillon de cinq pièces enregistrées à la bonne franquette, avec spontanéité.

Comme l'expliquent les musiciens à l'endos de la pochette, il s'agit d'interprétations de pièces qu'ils ont grandement appréciées alors qu'ils débutaient dans le métier.

Le tout a été mis en boîte en six jours avec un minimum de travail au niveau du son. C'est cru, décapant, et dévastateur!

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

GAGNANT

DE CINQ OSCARS!

TENDRES PASSIONS
(Terms of Endearment)

Oscar du meilleur film 1985 avec SHIRLEY MACLAINE, JACK NICHOLSON et DEBRA WINGER.

Version intégrale

DIMANCHE

20h



Réseau
Télévision
Quatre Saisons

QUEBEC
SUPER
2 13
CFAP-TV

MONTREAL
CFJP-TV
35 5

SHERBROOKE
CFKS-TV
30 5

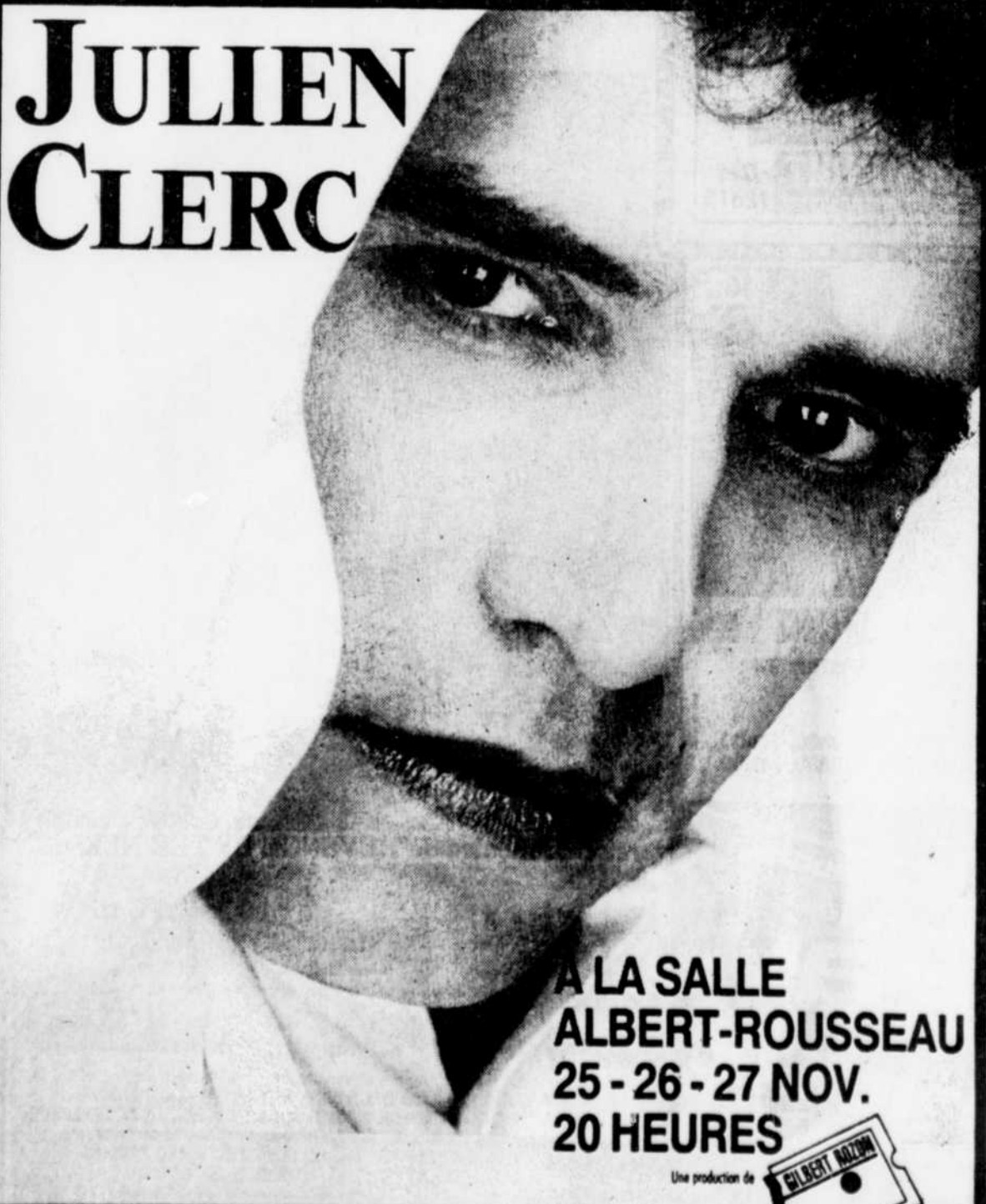
TRINITY
CFKM-TV
16 5

OTTAWA
CFGS-TV
49 5

ON
GRANDIT
ENSEMBLE



JULIEN CLERC



A LA SALLE
ALBERT-ROUSSEAU
25 - 26 - 27 NOV.
20 HEURES

Une production de



SALLE
ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy • Renseignements: 659-6628

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RESEAU
Billetech

LE SOLEIL

Radio-Canada
Télévision

MADONNA

AU CINÉMA QUATRE SAISONS

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT

Une jeune femme rangée plonge tête première dans une aventure extravagante...

AU CINÉMA QUATRE SAISONS

CE SOIR

20h

Réseau
Télévision
Quatre Saisons

QUEBEC
SUPER
2 13
CFAP-TV

MONTREAL
CFJP-TV
35 5

SHERBROOKE
CFKS-TV
30 5

TRINITY
CFKM-TV
16 5

OTTAWA
CFGS-TV
49 5

ON
GRANDIT
ENSEMBLE



ON
GRANDIT
ENSEMBLE

«UN RÊVE ÉROTIQUE.

Dans cette oeuvre, la danse est plus éoustillante que tout ce que nous avons vu depuis une décennie.

David Edelstein,
Rolling Stone

Dirty
Dancing

VERSION
FRANÇAISE DE



Danse
Lascive

PATRICK SWAYZE
JENNIFER GREY JERRY ORBACH
CYNTHIA RHODES



À L'AFFICHE DÈS VENDREDI
LE 13 NOVEMBRE

Livres pour enfants

Des «Petits monstres» qui font rire aux éclats

Les grimaces, allez savoir pourquoi, font toujours rire les enfants aux éclats. Flammarion Jeunesse ne risquait donc pas de déplaire en publiant *Petits monstres*, de Jan Pienkowski.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Avec ses plages aux couleurs vives qui se déploient dès que l'on tourne la page, ce petit livre n'a d'autre prétention que celle de divertir. Bien que l'on risque de s'en lasser assez vite, il faut néanmoins reconnaître que les «petits monstres» en question, au nombre de cinq, sont assez rigolos! Et puis, il n'y a pas que les enfants qui soient sensibles à leurs facettes de carton: à preuve le sourire «fendu jusqu'aux oreilles» des journalistes du SOLEIL qui ont eu le loisir de le feuilleter!!! (\$16,95).

Pour demeurer du côté de l'humour, mais cette fois-ci plus raffinée, les deux dernières parutions de Babette Cole, au Seuil, méritent grandement d'être mentionnées. Cette auteure et illustratrice avait déjà offert, entre autres l'an dernier, *Princesse Finemouche*, un pastiche anti-macho des contes de fées classiques. Elle remet ça avec *Prince Gringalet*, espèce de *Cendrillon* à l'envers où un «povre» prince «petit, boutonneux, chétif et mi-teux» est obligé de rester à la mai-



son y faire le ménage pendant que ses «trois malabars de frères pleins de poils partout» passent leur temps à se divertir. Bref: vous voyez le genre! Tout simplement hilarant!

Avec *Le problème avec ma grand-mère*, Babette Cole poursuit une série où elle présentait une mère et un père... peu banals. Maintenant c'est au tour de la grand-mère de causer des «souds» au jeune enfant alors que la vieille dame...mais, chut!, vous ne le dites

à personnel, elle vient d'une autre planète!

Lors de sorties en public, cette origine extra-terrestre peut devenir fort embarrassante... pour le petit-fils, mais bien cocasse pour le lecteur. Voilà une jolie façon, pleine de fantaisie, de faire accepter aux petits la marginalité d'autrui. (\$16,95 chacun).

Tibo (bis)

Qui aurait cru qu'un jour, un poème de l'Américain Edgar Allan Poe, traduit par nul autre que le

François Stéphane Mallarmé, serait illustré par... un Québécois, Gilles Tibo? Il faut dire que ce dernier, affichiste et bédéiste, n'en est pas à son premier défi puisqu'il a réalisé les illustrations d'une trentaine de livres pour enfants, et collabore avec de grands artistes tels Gabrielle Roy et Félix Leclerc.

Le poème de Poe, *Annabel Lee*, porte sur l'amour innocent, mais à la conclusion tragique, de deux enfants. Tibo en a situé le décor dans la Gaspésie des années 30.

Ses dessins pleine page, plutôt épurés, ont été réalisés à l'aérographe, ce qui leur confère une atmosphère feutrée, chargée de mystère. Une belle publication des éditions Tundra (mais avec une fragile jaquette de papier), conseillée aux enfants de 12 ans et plus. (\$19,95).

Les plus jeunes pourront pour leur part s'initier au style de Tibo avec une histoire plus «legère» dont il a aussi écrit le texte: *Les vacances de Monsieur Gaston*, chez Leméac (\$8,95). Unique gardien du zoo de Pimprenelle, chaque été Monsieur Gaston prend, sans entrain, ses vacances annuelles au bord de la mer. Pourquoi sans entrain? Parce qu'il s'ennuie de ses amis les animaux, qui partent chacun de leur côté aux quatre coins du monde! Mais une belle surprise attend cette année le sympathique gardien...

Deux autres auteurs-illustrateurs

Marie-Louise Gay et Stéphane Poulin sont deux autres auteurs-illustrateurs québécois aux réalisations fort sympathiques. Avec *Magie d'un jour de pluie*, chez Heritage (\$9,95), Marie-Louise Gay parvient presque à répéter l'exploit de l'an dernier, alors que *Voyage au clair de lune* se présentait comme un délicieux délire onirique. Ici, *Magie...* relate l'incroyable aventure de Georges et Zoe qui, confinés à la

maison en raison du mauvais temps, vont explorer la cave de la maison familiale. Lorsque l'imagination s'emballe...

Stéphane Poulin, lui, met de nouveau en scène sa chatte Joséphine qui, fort espiègle, se cache un jour dans le sac d'école de Daniel. L'écolier n'a d'autre solution que de cacher l'animal dans son pupitre... jusqu'à ce que le maître s'aperçoive «de quelque chose». Il s'ensuit une poursuite mouvementée, prétexte pour Poulin à faire montre de son esprit d'observation et de son souci du détail dans la représentation du milieu écolier, quelque part dans l'Est de Montréal. (*Peux-tu attraper Joséphine*, aux éditions Tundra, \$12,95).

Aglæ la petite abeille

Il y a des livres, comme ça, qui vous «tombent dans l'oeil»: ainsi en est-il pour la série *Aglæ la petite abeille*, chez Casterman (\$9,95). Les illustrations au crayon de couleur sont adorables, tant pour la délicatesse de leurs traits que pour la douceur de leurs coloris. S'y ajoutent une mise en page et une typographie aérées, au service de récits empreints de poésie sans négliger l'acquisition de connaissances. Les chiffres, les couleurs, les arbres et les animaux sont en effet les quatre thèmes développés en autant de livrets par Paule Alen et Myriam Deru.

CINEMA PLUS
MARCELLO MASTROIANNI
PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE
LES YEUX NOIRS
NIKITA MIKHALKOV
PLACE CHAREST
5 SEM

LA BAMBA
EN VERSION FRANÇAISE
VOUS IRA DROIT AU COEUR
PLACE CHAREST
6 SEM

Association de Malfaiteurs
Un film de Claude Zidi
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

UN ZOO LA NUIT
JEAN-CLAUDE LAUZON
14 ANS
PLACE CHAREST
CINEMA ST-GEORGES
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

MICHAEL CAINE SALLY FIELD
POUR L'AMOUR DE L'ARGENT
VERSION FRANÇAISE DE SURRENDER
PLACE CHAREST
3 SEM

Vous adorerez le dernier chef-d'oeuvre produit par Steven Spielberg...
L'INTERESPACE
PLACE CHAREST
12 SEM

STEVE MARTIN DARYL HANNAH
ROXANNE
VERSION FRANÇAISE
LE PARIS
2 SEM

ROBOCOP
EN VERSION FRANÇAISE
CANADIÈRE CINEMA ST-GEORGES
LES GALERIES CANADIÈRES 861-8575 ST-GEORGES DE BEAUCÉ 228-2420

Un nouveau film de John Carpenter. Le maître de la terreur et du suspense.

PRINCE OF DARKNESS
JOHN CARPENTER'S
C'est démoniaque
C'est réel
C'est un danger qui s'éveille
14 ANS
PLACE CHAREST
VERSION ORIGINALE
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

“LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS REALISE.”
GLOBE ET MAIL
“UN GRAND FILM.”
LE DEVOIR
“ETABLIT LA NORME PAR LAQUELLE TOUS LES FILMS DE GUERRE SERONT JUGES.”
CTV'S CANADA AM
“UN CHEF-D'OEUVRE.”
PREMIERE
“... SANS CONTESTE LE MEILLEUR FILM QU'ON AIT FAIT SUR LE VIETNAM, EN PARTICULIER, ET SUR LA GUERRE EN GENERAL.”
LIBERATION
“LES MOTS SONT IMPUISSANTS A DECRIRE UN TEL FILM.”
7 A PARIS
“PLUS FORT ENCORE QUE PLATOON ET APOCALYPSE NOW.”
NOUVEL OBSERVATEUR

BORN TO KILL
14 ANS
Un film de Stanley Kubrick
FULL METAL JACKET
EN VERSION FRANÇAISE
WARNER BROS. PRESENTA UN FILM DE STANLEY KUBRICK FULL METAL JACKET
MATTHEW MODINE ADAM BALDWIN VINCENT D'ONOFRIO LEE ERMEY GORDAN HAREWOOD ARLUSS HOWARD KEVIN MAJOR HOWARD ED O'ROSS
STANLEY KUBRICK MICHAEL HERR GUSTAV HASFORD PRODUCED BY PHILIP HOBBS PRODUCED BY JAN HARLAN
PLACE CHAREST CINEMA LIDO
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0344

GERARD JUGNOT JEAN ROCHEFORT
TANDEM
PATRICE LECONTE
3 SEM
LE PARIS

TUER N'EST PAS JOUER
LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE
LE PARIS
13 SEM

Les concours de musique

Bien connaître les règles du jeu et de l'enjeu

♦ Tandis que les classements scolaires (ce que l'on appelait autrefois les «rangs») ont été écartés sous prétexte de ne pas encourager la concurrence chez les étudiants, le sport et la musique font fi de ce genre de préoccupation.

par Marc SAMSON

Dans un domaine comme dans l'autre les compétitions abondent, avec leurs gloires petites ou grandes, leurs déceptions, leurs joies. Et aussi leurs classements, au centième de seconde près dans certains sports.

Abordés avec l'intention de vaincre à tout prix, les concours peuvent avoir un effet néfaste, sur-

tout chez les tout jeunes dont les parents et professeurs font preuve d'une ambition démesurée. Des précautions s'imposent donc, comme le précisent des textes à cet effet parus dans un récent numéro de la revue américaine *Clavier*.

Au moment où des centaines de jeunes instrumentistes et chanteurs songent à s'inscrire aux annuels Concours de musique du Québec et du Canada, et à nombre d'autres qui se tiennent ici et là, ces commentaires prennent un intérêt tout spécial.

Dans un article intitulé *Preparing Students for Competition* (La préparation des étudiants à la com-

pétition), les auteurs insistent sur les quatre points fondamentaux qui prévalent lors de l'audition des concurrents dans les événements de cette nature: la technique, le répertoire, l'expérience et la musicalité.

Peu importe le niveau de la compétition, ce sont sur ces critères que les juges noteront les candidats. L'un ne va pas sans l'autre. Si l'exécution «à la note exacte» peut paraître un élément déterminant pour certains, elle ne le sera pas forcément pour les membres du jury si la musique ne vit pas derrière ces lectures impeccables.

Il n'en allait pas autrement toutes les fois où l'on m'a invité à faire partie du jury pour l'attribution des bourses du Conseil des Arts destinées aux jeunes professionnels.

Le choix du répertoire

Il appartient aux professeurs de bien choisir le répertoire de leurs élèves. Tout en admettant que la tension inhérente à une audition devant un jury et un auditoire fait monter l'adrénaline, cette tension peut également diminuer les moyens des participants.

Qui n'a pas vu des concurrents s'effondrer dans ces circonstances. Pas seulement des petits de six ou sept ans, mais également de jeunes professionnels participant à des concours internationaux qui, pris de panique, ne parviennent pas à jouer plus de quelques mesures et se reti-



Si la tension de jouer devant un jury peut faire monter l'adrénaline, elle peut aussi diminuer les moyens d'un concurrent

terprétation comme telle ne pourra être que superficielle. À moins de se trouver devant un talent absolument hors de l'ordinaire.

À ne pas négliger non plus l'importance d'une bonne tenue en scène. Rien de plus agaçant que ces pianistes et ces violonistes qui se contortionnent en jouant, qui grimaçant, qui distraient par leur attitude physique de l'essentiel de la musique.

Un autre texte ayant pour titre celui-là *Preparing Parents for Competition* (La préparation des parents

a la compétition) souligne que les candidats doivent être prévenus qu'ils auront à jouer dans une salle étrangère, dont ils ne connaissent pas l'acoustique, et, pour les pianistes, sur un instrument bien différent de celui sur lequel ils travaillent d'ordinaire à la maison.

Ah! ces parents

Quant aux responsables des concours pour les tout jeunes, ils ont souvent à se plaindre de la présence envahissante des parents -des mères surtout!- qui ajoute à la nervosité de leur progéniture en espérant d'elle une exécution irréprochable.

De là l'importance pour les professeurs, et également pour les parents dans le cas des débutants, de bien préciser qu'un concours est un concours; qu'il n'y aura plus «d'appelés que d'élus», les gagnants étant forcément bien moins nombreux que les concurrents écartés.

Des concurrents qui n'ont pas gagnés, et non pas des perdants comme on a parfois tendance à le dire au risque de faire perdre toute confiance à ces apprentis-musiciens qui ont pu connaître un mauvais jour comme les grands professionnels.

Important aussi de préciser à tous les concurrents des concours que les pointages des juges relèvent de considérations à la fois objectives (la technique) et subjectives (l'interprétation), qu'une telle compétition n'a rien à voir avec un championnat de ski dont les vainqueurs sont déterminés par le chrono, ou les résultats d'un match de hockey.

Ces textes rappellent enfin que bien mieux vaut retirer un candidat pas vraiment prêt pour ce genre d'épreuve, que de le laisser s'y aventurer et risquer d'en sortir démolé. ●

Mario

20, 21, 22
JANVIER 20th

**BILLETS
EN VENTE
MAINTENANT**

**GAGNANTE DE
4 FELIX**
dont:
"Meilleur spectacle
rock de l'année"

**Sièges
réservés:
17,50\$**



**SALLE
ALBERT-ROUSSEAU**
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Brossard (à l'ouest de l'Église)

**BILLETS EN
VENTE DANS
LE RÉSEAU**

Billetech

Une invitation
Télé 4

+ Organisation
Musique 905

+ Organisation
Musique 905

+ Organisation
Musique 905

(Une promotion TAM-TAM)

MARGIE GILLIS
DANSE SOLO

« LA DANSEUSE LA PLUS GÉNÉREUSE
ET LA PLUS BELLE À VOIR. »
— LA PRESSE

LE MERCREDI 2 DÉCEMBRE À 20h00
Sièges réservés: 15^{ème} — 1^{ère} de frais de service en sus.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410 chemin Ste-Foy Ste-Foy Renseignements 659 6628

BILLETS EN VENTE CHEZ **Billetech**

TRUEN DAMASIS LA RAE BILLOCHOU GABRIELLE
POLI COLLET GRAND PRINATTE INFLATANTE
PARENT MONTECALM SOLÉ ALBERT ROUSSEAU VET
PRÉFECTOR DE FRAIS DE SERVICE FN 565 00 Paris

JEUDI 3 DÉCEMBRE à 20h
Sièges réservés: 16,50\$ - 14,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy. Renseignements: 659-6710

BILLET EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MÉTIERS EN UN SEUL: BIBLIOTHÉCAIRE ET
COURSER. GRAND THÉÂTRE - HÔTEL
ROYAL ALBERT-ROUSSEAU, SALLE ALBERT-ROUSSEAU
ART FRANÇAIS ET FRANÇAIS PARTENAIRES
LES 100% DE SERVICE EN 15 MIN.

LE DISQUE DE L'ANNÉE
Claude Rajotte - Bon Dimanche

« **QUEL SHOW...!** »
Jean Beaunoyer - La Presse

JIM CORCORAN
ET LE KALABASH BAND

Un des événements marquants de l'année

Martin Smith - Journal de Montreal
Une présentation

EMPIRE

SPECTRA

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU.
Billetech

JEUDI 12 NOV. 20H00

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy
Renseignements: 659-6710

**SOIRÉES
MEURTRE et MYSTÈRE
AU BONAPARTE**

Présentement en cours
"AVIS DE RECHERCHE"

SPECIAL
incluant le souper
TABLE D'HÔTE
et l'occasion de résoudre
une énigme policière

**TOUS
LES
JEUDIS**

valleur **29 95\$**
de 35,95\$



Vous dégustez un
succulent re-
pas... tout sem-
blable à annoncer
une douce soir-
rée, digne d'un
empereur. Et
pourtant... un
assassin rôde!

HEURE:
de 18h30 à 22h

LIEU:
Le restaurant Bonaparte
680, Grande-Allee est

RÉSERVATIONS: 647-4747

Présenté par les MYSTÈRES EDOUARD MAY

Ultramar et **Les nouvelles Variétés lyriques**

sous la direction artistique de Bruno Laplante
PRESENTENT

LA VIE PARISIENNE

Opéra bouffe en 4 actes de
JACQUES OFFENBACH
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette
3, 4, 5 déc. à 20h
22\$ — 27\$ — 32\$

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT



Mise en scène **DANIEL ROUSSEL**
MONTAGNARD DUBINET DANIELLE DER
LÉONARD FORTIN
GASTON MÉRCHÉ ARON
REPERTOIRE DES PRIMAIRIÉS

AVEC
Jean-Claude Bergeron
Paul Gervil
Hélène Fortin
Michèle Gauthier
Yves Guéhen
Serge Harel
Renée Jodanis
Renaud Lefebvre
Camille Lévesque
André Landry
Jean Leclerc
Bernard Leduc
Michel Roy
Yves St-Amant
Alain St-Onge
Marc Thériault
Et plusieurs autres

Orchestre des Nouvelles Variétés Lyriques
Direction musicale **PAUL-ANDRÉ COVAT**

CITÉ - FM
107.5

Une collaboration:

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE
GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE
ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIQO PARTICIPANTS
PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU



**CELINE
DION**
25 au 28 février 1988
à 20 heures
palais
montcalm
BILLETS EN
VENTE DANS
LE RESEAU:
 **Billetech** 
LUX MAGASINS LA BAIE BIBLIOTHEQUE
BRIELLE-ROY COLISEE GRAND THEATRE IM-
ANTHATRE PALAIS MONTCALM SALLE
BERT-ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHES
OVIGO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS
SERVICE DES CLIENTS DU 800-363-3636

Jean-Pierre Perreault chez Danse-Partout

Une musique qui se joue avec le corps

♦ Des danseurs transformés en instruments de musique! C'est la métamorphose que vivent six danseurs de Danse-Partout, sous l'influence du chorégraphe Jean-Pierre Perreault. Lorsque je suis entré dans les studios de la rue Pere Marquette, la semaine dernière, la métamorphose était presque achevée: le chorégraphe invité mettait la dernière main à son oeuvre, *Calliope*, qui fera partie du nouveau spectacle de Danse-Partout, au Grand Théâtre, le 5 mars.

par Régis TREMBLAY

Pendant l'hiver, c'est tout le répertoire de la troupe de danse moderne qui sera renouvelé. Après Perreault, ce sera au tour de Ginette Laurin de venir créer avec Danse-Partout son *Etude avec table et chaise*. Puis Luc Tremblay, le directeur de la troupe, donnera forme à sa nouveauté, *Thulé*. Tout un hiver de métamorphoses! Et à travers cela, des dizaines de spectacles, partout en province, avec des pièces récentes. Leur saison, c'est 98 spectacles en 40 semaines, au lieu des 50 en 30 semaines de l'an passé.

En mettant le pied dans le studio, j'éprouve la surprise qui va saisir chaque spectateur, au Grand Théâtre, en voyant ces trois danseuses et ces trois danseurs en complet noir de qualité, mais fort usé et trop grand, en train d'exécuter des figures compliquées, tout en jouant de l'harmonica... à mains libres. L'instrument fait partie de leur corps et de leur danse, la musique se confond à leur souffle et à leurs pas. Essayez, vous verrez que l'exercice est diantrement compliqué.

«Il est très difficile de danser tout en jouant d'un instrument, car cela fait appel à deux parties distinctes du cerveau, me dit Jean-Pierre Perreault. C'est encore moins évident pour un danseur sans formation musicale. C'est un tour de force qui s'accomplit présentement dans ce studio, et qui va se répéter sur scène, le 5 mars!»

Vingt ans de danse

Jean-Pierre Perreault est impressionné par la technique et l'ardeur des danseurs de Danse-Partout. «Il me fallait une troupe prête à faire tout ce travail, et je l'ai trouvée!» Il en a pourtant vu d'autres. Lié depuis 20 ans au monde de la danse, il fait de la chorégraphie depuis 1971. Co directeur du Groupe de la Place Royale pendant 10 ans, il devient en 1981 chorégraphe et professeur invité, se baladant à travers le Canada et en Europe. Il a sa propre compagnie, la Fondation Jean-Pierre Perreault. Il s'intéresse à tout: les arts sacrés, le rituel, l'architecture, la musique. Il travaille avec plusieurs compositeurs, dont David MacIntyre, qui a écrit la partition de *Calliope* (muse de l'éloquence).

Dans cette oeuvre, Perreault, qui ne fait rien comme les autres, oblige les danseurs à répéter tous les jours en complet! Au terme de la répétition, pas besoin de vous décrire l'état détrempé des costumes... et des danseurs. Il s'explique: «Ces drôles d'habits font partie intégrante de la chorégraphie, ils influencent les gestes. Je me sers de ces habits trop grands comme un peintre se sert de pinceaux très larges.»

Pour Perreault, l'habit fait parfois le danseur, ou du moins, il le



«Je me sers de ces habits trop grands comme un peintre se sert de pinceaux très larges.»

Le Soleil, Jean Vallières

change. Il se souvient de l'un de ses chorégraphies où les danseurs évoluaient en bottes de soldats: «L'accès à une importance déterminante. Si, au lieu de bottines noires, je les avais fait danser avec des bot-

times rose nanan, l'effet aurait été tout différent!»

Calliope

Il ne faut pas s'y tromper: les danseurs ont un plaisir fou à performer *Calliope*, une gerbe de gestes colorés, un bouquet de fraîcheur chorégraphique! Et avec ça, le son clair de l'harmonica qui colle à ces corps légers, libérés. Perreault l'avoue: «J'ai fait cette pièce pour faire plaisir aux danseurs, c'est un cadeau!»

Ce bonheur de danser et de jouer est hautement communicatif. Surtout que la musique est live, entraînante. Perreault le dit ainsi: «Elle a un côté populaire, c'est une succession de petites valse répétitives, un peu naïves, charmantes.»

«Je ne fais pas de chorégraphies pour moi, mais pour le spectateur. Je tiens compte de sa capacité d'absorption. Avec la danse, les images se succèdent si rapidement! Le spectateur doit investir de son énergie. Au concert, on peut toujours se laisser emporter par la musique. Au

théâtre, il y a l'intrigue qui facilite l'attention. Je dirais que la danse est l'art le plus abstrait!»

Pendant la répétition, j'entends

Jean-Pierre Perreault crier à ses danseurs: «N'oubliez pas que vous êtes des instruments de musique! Et votre musique est faite de notes qui se jouent avec le corps!»



«N'oubliez pas que vous êtes des instruments de musique!» lance Jean-Pierre Perreault aux danseurs de Danse-Partout, en train de répéter «Calliope».



Jean-Pierre Perreault: vingt ans de danse.

Le Soleil, Jean Vallières

et La Société du Grand Théâtre de Québec

OLDEST CANADA INC.

MOZART

Symphonie no 35 — Concerto pour piano no 24 — Symphonie no 40

Directeur musical et chef d'orchestre:
Hans Graf

Soliste:
Avo Kouyoumjian
pianiste

Grand Théâtre
Salle Louis-Frédette
Le vendredi 27 novembre
18\$ - 22\$ - 26\$
20 h

CITY-FM 107.5

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHEQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIGO PARTICIPANTS. PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

GINETTE RENO

LES 14 ET 15
DÉCEMBRE 1987
À 20 HEURES
GRAND THÉÂTRE
DE QUÉBEC
BILLETS:
20 \$, 27 \$ et 30 \$

AU PUPITRE:
SIMON STREATFIELD
LÉON BERNIER

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

hp HEWLETT PACKARD

CRC

Une collaboration
Télé 4

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHEQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIGO PARTICIPANTS. PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

Venez danser au son de la musique de Jean-Denis Plante, du mardi au samedi de 21h00 à 02h30.

Stationnement gratuit (3 heures)

Piano Bar

Le Château Frontenac
Hôtels **Canadien Pacifique**

Maître du cinéma fantastique, le réalisateur français Georges Franju meurt à l'âge de 75 ans

♦ PARIS (AP) - Georges Franju, réalisateur de films fantastiques et co-fondateur de la Cinémathèque française, est mort jeudi à l'âge de 75 ans.

Il était considéré comme l'un des maîtres du cinéma fantastique français, ses films les plus connus étant *Les yeux sans visage* en 1960, *Judex* en 1963 et *Nuits rouges* en 1973.

Né à Fougères (Ille-et-Vilaine) en 1912, il avait été décorateur de théâtre et de music-hall avant de

se lancer dans la réalisation tardivement, à 36 ans, en 1948. Auparavant il avait fondé en 1936 la Cinémathèque française, conservatoire des films français, en compagnie d'Henri Langlois, décédé en 1977.

C'est en 1959 que Georges Franju réalisa son premier long métrage, *La tête contre les murs*, d'après le roman d'Hervé Bazin. Puis en 1960 ce furent *Les yeux sans visage*, qui reste un classique du cinéma fantastique français: l'histoire d'un chirurgien (Pierre

Brasseur) qui tente de redonner un visage humain à sa fille défigurée dans un accident d'auto, en prélevant des tissus sur des jeunes filles enlevées et tuées.

Parmi ses autres films, outre *Judex* et *Nuits rouges*, on retiendra *Thérèse Desqueyroux* (1962), *Thomas l'imposteur* (1964), *La faute de l'abbé Mouret* (1970) et, pour la télévision à partir de 1966, *Les rideaux blancs*, *Rencontre avec Fantômas*, *L'homme sans visage*.



Ginette RENO

LES ARTS ET SPECTACLES

Ginette Reno en spectacle avec l'OSQ

♦ C'est maintenant confirmé: Ginette Reno donnera deux grands concerts avec l'Orchestre symphonique de Québec, les 14 et 15 décembre, à 20h, au Grand Théâtre.

Après un choix d'extraits du ballet *Gaieté parisienne* d'Offenbach sous la direction du chef Simon Streatfeild, Mme Reno, entourée des 70 musiciens de l'OSQ dirigés par Léon Bernier, interprétera plusieurs de ses grands succès et des chansons choisies parmi la liste suivante: *Qui es-tu? Un pays pour nous, L'argent, Être seule, C'est beaucoup mieux comme ça, Cherchez la femme, Aranjuez, Yentl, Lorsqu'on est heureux, La prochaine fois que j'aurai 20 ans, African Trilogy, L'amour en héritage et De plus en plus fragile*.

théâtre pour enfants
à 15h00 les dimanches

8 ET 15 NOVEMBRE

COMMENT DEVENIR
Parfait EN TROIS JOURS

Le Théâtre des Confettis

Mise en scène Robert Lepage

7 ans et plus

DUO ET DÉBATS
6 et 13 décembre
Aubergine de la Macédoine

DES MASQUES ET VOUS
6 et 13 mars
La Grosse Valise

LE SECRÉT COULEUR DE FEU
8 et 15 mai
Le Gros Mécano

L'idéal familial... l'abonnement!

SPECIAL ABONNEMENT*	ABONNEMENT	GUICHET	RABAIS
Simple 1 pers. x 4 spectacles	\$15. + \$1. f.s.	\$18. + \$4. f.s.	\$ 6.
Familial 3 pers. x 4 spectacles	\$42. + \$3. f.s.	\$54. + \$12. f.s.	\$21.

Le prix régulier est de \$4.50, plus \$1.00 de frais de service.

Une présentation des GROS BECS

LE SOLEIL

2, rue Crémazie Est
529-2183

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BÂTE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIDO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Ice
CAPADES

UNE FÉRIE SUR PATINS

Mettant en vedette
Les champions mondiaux: FOX & DALLEY.
Les Grands Succès musicaux d'Hollywood.

Avec les SCHTROUMPS sur patins

Les mercredi 18, jeudi 19 et vendredi 20 novembre, 19h30

Le samedi 21 novembre, 12h, 16h et 20h

Le dimanche 22 novembre, 13h et 17h

2\$ DE RABAIS grâce à NESTLÉ

AU COLISÉE DE QUÉBEC

Sièges réservés: 11,50\$, 10\$, 8,50\$

Commandes téléphoniques/Billetec 691-7211

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

UNE INVITATION

Télé 4

Quebec

UNE PROMOTION

LE SOLEIL

2, rue Crémazie Est
529-2183

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BÂTE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIDO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

théâtre pour enfants
à 15h00 les dimanches

8 ET 15 NOVEMBRE

COMMENT DEVENIR
Parfait EN TROIS JOURS

Le Théâtre des Confettis

7 ans et plus

DUO ET DÉBATS
6 et 13 décembre
Aubergine de la Macédoine

DES MASQUES ET VOUS
6 et 13 mars
La Grosse Valise

LE SECRÉT COULEUR DE FEU
8 et 15 mai
Le Gros Mécano

L'idéal familial... l'abonnement!

SPECIAL ABONNEMENT*	ABONNEMENT	GUICHET	RABAIS
Simple 1 pers. x 4 spectacles	\$15. + \$1. f.s.	\$18. + \$4. f.s.	\$ 6.
Familial 3 pers. x 4 spectacles	\$42. + \$3. f.s.	\$54. + \$12. f.s.	\$21.

Le prix régulier est de \$4.50, plus \$1.00 de frais de service.

Une présentation des GROS BECS

LE SOLEIL

2, rue Crémazie Est
529-2183

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BÂTE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHES PROVIDO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

LA SEMAINE DES SCIENCES

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES!

EXPOSITION "ACCÈS-SCIENCE"

7-8 novembre
Pavillon de Koninck Université Laval

Heures d'ouverture:
Samedi 7 novembre, de 13h à 18h.
Dimanche 8 novembre, de 11h à 16h.

L'ordinateur, un collaborateur à découvrir

- les communications informatiques internationales
- le courrier électronique
- le choix de carrières scientifiques...informatisé
- Clinique de dépannage informatique

Le loisir scientifique, un moyen de découvrir la science

- la radiométéo
- le recyclage biologique
- les sous-produits du lait
- les expériences du Club des petits débrouillards
- ...

Pour toutes informations supplémentaires:

BRIGITTE LAMONTAGNE
Coordonnatrice de la Semaine des sciences
(418) 681-2443

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMME

7 NOVEMBRE Samedi

L'holographie: créer des images en trois dimensions

14h
Atelier de découverte scientifique donné par Pierre Langlois, physicien. Tout sur cette façon de créer des images en trois dimensions. Une invitation à toute la famille.

Musée du Séminaire,
9, rue de l'Université, Québec.
Pour informations:
Lise Brind'Amour
692-2843

Lancement officiel: "Opération Survie"

15h
Lancement du guide pédagogique "Opération Survie" par l'Union québécoise pour la conservation de la faune (UQCF). "Opération Survie" traite des espèces menacées et sera diffusé cet automne dans les écoles primaires.

Deux conférences du Service canadien de la faune

- Jean Gauthier, biologiste et responsable au SCF des oiseaux terrestres, expliquera en quoi consiste l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.
- Pierre Laporte, biologiste et responsable au SCF des espèces menacées et des contaminants, parlera de la problématique des espèces menacées.

Salle du conseil du Collège Champlain, 790 rue Nérée-Tremblay, Sainte-Foy.

suite du 7 Voyage dans le temps et dans l'espace

13h à 17h
Visite guidée au Centre muséographique de l'Université Laval.

- la découverte du système solaire, des étoiles et de la Voie lactée;
- l'exploration du cœur de la terre, de l'écorce terrestre, des volcans et des météorites.

Le merle bleu: une espèce en voie de disparition

Activité:
Une exposition mise sur pied par la Société d'animation scientifique pour sensibiliser la population au besoin de construire des cabanes indispensables à la survie du merle bleu.

Centre muséographique de l'Université Laval
Pavillon Casault, local 3545, Université Laval
Pour informations:
656-7111

La Semaine des sciences présente: "Accès-Science"

13h à 18h

- Exposition
- L'ordinateur, un collaborateur à découvrir;
- Le loisir scientifique, un moyen de découvrir la science.

Pavillon de Koninck, 2e étage, Université Laval.

8 NOVEMBRE Dimanche

Pour en savoir plus long sur le cancer

11h à 16h

- Portes ouvertes du Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Québec.
- visite des laboratoires où l'on donnera un aperçu de l'ensemble des activités du centre;
- observation des méthodes d'incubation, de caractérisation et de manipulation des cellules cancéreuses;
- visite du laboratoire où sont analysés des échantillons dans un but diagnostique et thérapeutique.

Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Québec,
1, rue de l'Arsenal, Québec.

Une primeur en muséologie

14h à 18h
Exposition de la plus importante collection en zoologie au Québec. Plus de 3,500 spécimens présentés dans une atmosphère du XIXe siècle. Cette collection unique ne sera accessible au public qu'à l'occasion de la Semaine des sciences.

Musée du Séminaire de Québec
9, rue de l'Université, Québec.
Tél.: 692-2843

La Semaine des sciences présente: "Accès-Science"

11h à 16h

- Exposition
- L'ordinateur, un collaborateur à découvrir;
- Le loisir scientifique, un moyen de découvrir la science.

Pavillon de Koninck, 2e étage, Université Laval.

MERCI À TOUS NOS COMMANDITAIRES

Université Laval
Le journal
LE SOLEIL

Centre québécois de valorisation de la biomasse
Institut national d'optique

Bell Canada
Centre québécois pour l'informatisation de la production

Centre de recherche industrielle du Québec
OE Inc.
Ultramar

Direction des communications du ministère de l'Enseignement supérieur et des Sciences

Direction des communications du ministère de l'Éducation du Québec

Collaboration spéciale:

LE GROUPE
Média
Science

«La cour des miracles», à la Bordée

Regard à la Dickens sur la basse ville de 1850

♦ Dix ans de scène, c'est pas le temps de se résigner à la routine, se dit Gaston Hubert. Au prix où il paie, le théâtre doit demeurer «une vocation», ne pas devenir un «job».

par Jean ST-HILAIRE

Alors, début 1986, il fait ses malles et part reconnaître d'autres facettes de la vie qu'il a explorée dans une quarantaine de spectacles jusqu'à la Bordée, compagnie dont il a été l'un des fondateurs, à sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, en 1976. Se rapprocher des gens lui sera un ressourcement, se dit-il. Pour se renouveler l'oeil, il choisit le dépaysement. Inde, Népal, Singapour, Indonésie et Australie. Pas l'Australie urbanisée et tout confort de l'est et du sud, celle des mystères et sym-

boles immémoriaux de la vie aborigène des grandes étendues dépeuplées du nord-ouest.

Le 19 août dernier, il rentre au bercail, un peu affolé par la vitesse compulsive et le stress de nos vies d'occidentaux. Il rentre disposé à reconquérir sa place. Les copains, eux, se montrent tout aussi disposés à l'accueillir; le 21, on lui propose de jouer dans *La cour des miracles*, production de la Bordée qui tiendra l'affiche de ce mardi 10 au 5 décembre.

Quelques semaines plus tard, il vit le triomphe de *La Trilogie des dragons*, au Festival de la francophonie de Limoges où on l'a mandaté pour personifier le buandier chinois, en remplacement d'Yves-Eric Marier, retenu à Québec par ses obligations de professeur au Conservatoire d'art dramatique. Gaston

Hubert est bel et bien remonté en selle et le cheval qui l'occupe pour l'instant est cette création collective qu'il déballe à mots choisis des brumes d'un passé moins lointain qu'il y paraît.

A la Dickens

La cour des miracles prend prétexte de l'année internationale des sans-abri pour ressusciter les clochards de la rue Saint-Paul de la dernière moitié du siècle dernier. Le conte suggère l'univers de Zola ou de Charles Dickens par son côté misérabiliste, mais son traitement est de facture «tragico-comique».

«Une pièce à personnages», précise Gaston Hubert qui y tient le rôle pivot de Bastien Langlois, le clochard par qui «les fantômes» de trois générations de ses semblables viennent, dans des accoutrements accusant leur truculence et leur mal,

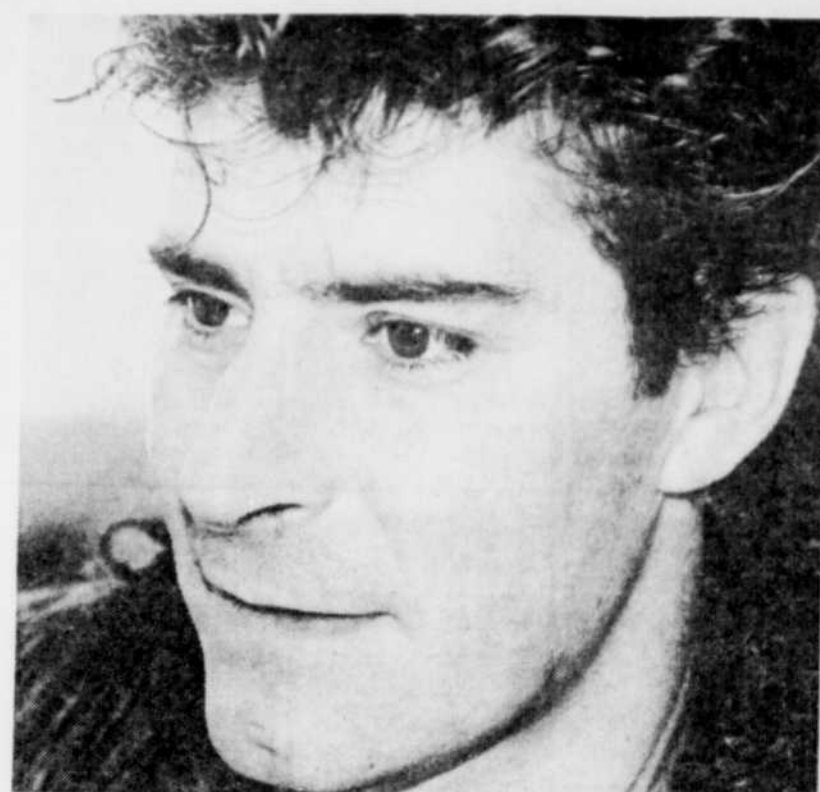
jeter des bribes d'indices sur leurs rapports à l'événement calamiteux qui les a faits ce qu'ils sont.

Gaston Hubert garde un secret jaloux sur cet événement autour duquel s'ordonnent toutes les péripéties de l'action. De fait, la pièce évolue vers le dévoilement de ce mystère sur la teneur duquel on ne sera vraiment fixé qu'à la toute fin. Tout ce passe en un seul lieu, une voilerie désaffectée qui renvoie à la grande pourvoyeuse d'emplois de la basse ville des années 1850, les chantiers navals. Tous les accessoires utilisés ont rapport à l'événement.

Complot

Début du siècle. Bastien Langlois a 59 ans, il est rentré depuis quelque temps d'un exil de 20 ans, sans le sou, après avoir pourtant fait fortune dans la prospection de l'or, en Australie. Clochard comme son père, il a trouvé refuge à la voilerie. Il est revenu «régler avec lui-même», mais avec le concours de tous ceux qui en ont souffert, l'infamie dont sa famille a été victime alors qu'il avait 11 ans.

Milieu du siècle dernier. Le père de Bastien est mis au chômage, sa mère, contrainte de se faire bonne chez un affaîné de la haute ville, Edmond Martel, propriétaire de chantiers navals... Le petit Bastien fait la navette entre la haute et la basse ville, note l'extrême dénuement des siens et la richesse des forts. Il ressent comme une indi-



Après plus d'un an de dépaysement, Gaston Hubert se remet en selle à la Bordée.

gnité la peur de toute une société soumise aux diktats de quelques possédants.

Martel, qui de toute évidence a à voir avec le déshéritement des Langlois et de ces miséreux «qui parlent tout seuls», a épousé une orpheline. Celle-ci fait une honnête dame patronnesse; elle secourt les pauvres, sert de caution morale à son mari qui nourrit des ambitions politiques... Comme elle fait le pont avec la rue Saint-Paul, elle n'est pas

sans se rendre compte du complot qu'on ourdit contre lui. Reste à savoir où ira sa fidélité...

La pièce additionne les anecdotes qui toutes renvoient à des destins ingrats dont le spectacle de certains coins de Québec, encore aujourd'hui, suggère la trame. Chacune éclaire le personnage de Martel et les conditions d'existence de ceux qui souffraient et espéraient sous sa coupe.

La cour des miracles est une création de Lorraine Côté, Josée Deschênes, François Dupuis, Benoit Gouin, Gaston Hubert, Denis Lamontagne, Jacques Leblanc et Ghislaine Vincent. À part Jacques Leblanc, qui signe la mise en scène, tous sont de la distribution. Scénographie de Jean Hazel et éclairages de Pierre Labrie. Du mardi au samedi, à 20h30. Réservations au 694-9631.

JOURNÉES D'INFORMATION SUR L'ÉVALUATION FONCIÈRE

La Ville de Québec et la Communauté urbaine de Québec tiendront conjointement des journées d'information sur l'évaluation foncière. Ces journées d'information se dérouleront de 10 h à 22 h aux dates et endroits suivants:

CENTRE-VILLE

le 9 novembre, au Centre Monseigneur-Bouffard, 680, rue Sainte-Thérèse.

LIMOILLOU

le 10 novembre, au Centre Monseigneur-Marcoux, 1885, chemin de la Canardière;

D.S.N.C.O.

le 11 novembre, à l'aréna Neufchâtel, 2, avenue Chauveau ouest;

HAUTE-VILLE

le 12 novembre, aux salles 316 et 317 de l'hôtel de ville, 2, rue des Jardins;



EXPOSITION D'OEUVRES RECENTES

CLÉMENCE ST-LAURENT SERGE ROBERT

"Jardins de Coulonge"
1500, Beau-Lieu, rez-de-chaussée, Sillery (près du Montmartre canadien, commençant au 1679, chemin St-Louis - Facilités de stationnement)

Du 7 au 19 novembre inclusivement de 12h00 à 22h00 sans interruption. Aussi, un choix exceptionnel de petits formats pour vos cadeaux — Facilités de paiements. Ceci est notre seule publicité et tient lieu d'invitation personnelle.

Hugues de la Roche — Galerie d'art
1500, Beau-Lieu, suite 901, Sillery. (418) 683-4580

LA GALERIE LINDA VERGE

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

"y/jeux d'amour"

de
**JOSEPH-RICHARD
VEILLEUX**



Le dimanche 8 novembre de 14h à 18h.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 novembre 1987.

Heures d'ouverture: Mercredi, jeudi 11h à 17h; vendredi 11h à 21h; samedi et dimanche 13h à 17h et sur rendez-vous.

190, Grande-Allee ouest Québec, Québec G1R 2G9 en face du Musée du Québec 418-525-8393

galerie d'art



mont sainte anne

OUVERT MARDI AU DIMANCHE 13H À 18H

ARCHAMBAULT L.
BLIER J.M.
BOIVIN C.
CASSON A.J.
CASTONGUAY C.
COLVILLE A.
CONSTANCE L.
COSGROVE S.
CÔTE A.
DUBOIS M.
GAGNON C.
GAGNON M.
GAULIN B.
GEROMETTA G.
GUAY J.P.
HOUE L.

JACKSON A.Y.
LADOUCEUR J.P.
LEMEUX J.P.
LESAUTEUR C.
LITTLE J.
MALTAIS M.
MASSON H.
McINNIS R.F.M.
MOISAN G.
MORTON G.
RICHARD R.
SIMARD C.A.
SOULIKIAS P.
ST-GILLES
SUZOR-CÔTE
VILALONGA J.C.

1, boulevard Beau-pré, Beauséjour (Québec) G0A 1E0 (418) 827-4433

GALERIE LA CIMAISE

En exclusivité les oeuvres de

GILLES E. GINGRAS
huile - pastel - gravure

Heures d'ouverture:
Mercredi, jeudi, vendredi,
samedi, dimanche, de
13h00 à 17h00

632, rue Shefford, Bromont
Tél.: 534-2409 / 534-3601

LA GALERIE IDÉES IMAGES

présente une exposition des oeuvres récentes de

Pierre Lesage

"Prix Anlam France 1987"

les 14, 15 et 16 novembre 1987
de 11h à 18h



GALERIE
Idées Images

UNE PRÉSENTATION

67, rue St-Paul, Québec, G1K 3V8 - Tél.: 694-9835 — 683-5865

Lancement de l'album d'art «MÉDITATION»
oeuvre poétique écrite et illustrée de six estampes couleurs par

ANDRÉ L'ARCHEVÊQUE

le jeudi 12 novembre 1987 à dix-sept heures
au 1179, rue Saint-Jean, Québec.

L'artiste sera présent

GALERIE D'ART
Quatre Saisons

1179 rue St-Jean Québec tél. 692-0882

Commanditaires

MORDAIR METRO

VILLE DE SILLERY

SÉCURITÉ PHILLIPS

ALLSTATE ASSURANCES

BANQUE NATIONALE

LE SOLEIL

Québec

Société canadienne des postes

DANCE MUSIC



SD*	CS**	TITRE	INTERPRÈTE	COMPAGNIE
1	1	CAUSING A COMMOTION	MADONNA	WEA
5	2	TRUE FAITH	NEW ORDER	POLYGRAM
2	3	BAD	MICHAEL JACKSON	CBS
8	4	WE'LL BE TOGETHER	STING	A&M
3	5	SILENT MORNING	NOEL	MCA
7	6	THE REAL THING	JELLYBEAN	MCA
4	7	LET'S WORK	MICK JAGGER	CBS
9	8	CATH ME (I'M FALLING)	PRETTY POISON	A&M
10	9	FAITH	GEORGE MICHAEL	CBS
11	10	I THINK WE'RE ALONE NOW	TIFFANY	MCA
6	11	LET ME BE THE ONE	EXPOSE	BMG
13	12	HEAVEN IS A PLACE ON EARTH	BELINDA CARLISLE	MCA
17	13	BE MINE TONIGHT	PROMISE CIRCLE	IMP
14	14	STAY WITH ME	TU	RCA
18	15	POP GOES THE WORLD	NEW WITHOUT HATS	POLYGRAM
20	16	DON'T YOU WANT ME	JODY WATLEY	MCA
N***	17	TELL IT TO MY HEART	TAYLOR DAYNE	IMP
19	18	PUMP UP THE VOLUME	MARRS	POLYGRAM
N***	19	I'M BEGGIN YOU	SUPERTRAMP	A&M
N***	20	SYSTEM OF SURVIVAL	EARTH WIND AND FIRE	CBS

*SEMAINE DERNIÈRE **CETTE SEMAINE ***NOUVEAUTE

Conservez ce décompte et écoutez le 99 CHIK FM pour participer aux nombreux tirages en ondes durant toute la semaine!

Ne manquez pas AUJOURD'HUI de 10h à midi, votre décompte "DANCE MUSIC" avec Guy Aubry.

Une collaboration du journal LE SOLEIL

HORIZONS ET FIGURES DE

Jean-Paul Lemieux

du 7 octobre au 15 novembre 1987

1563, chemin Saint-Louis
(en face de CJRP)
tél.: 688-8074

Ouverture: mardi et mercredi, 11h à 20h;
jeudi à dimanche, 11h à 17h
Contribution suggérée: 3\$

DERNIÈRE
SEMAINE



«Les roses de Pline» d'Angelo Rinaldi

LA LITTÉRATURE

Un personnage et un univers déroutants

Les adultes n'ayant pas connu d'enfance ont l'habitude de s'en plaindre. Pour Angelo Rinaldi, du moins pour le héros de son dernier roman *Les roses de Pline*, c'est la plus grande chance, au contraire, que quelqu'un puisse avoir dans sa vie.

Ainsi commence, par cette assertion, un récit qui s'étire sur 334 pages, presque tout entier occupé, bien que cela puisse sembler paradoxal, par les reminiscences du passé. Comme si le fait d'avoir été trop vite sevré empêchait de vivre dans le présent.

Ce personnage, qui s'appelle «je» (une seule fois dans le livre, à la page 183, son prénom est mentionné: Vincent à l'état civil; Sandrick, pour le diminutif à la russe), est donc, on devait s'y attendre, un homme solitaire, qui se plaît à en dire le moins possible sur sa personne. A preuve, il faudra patienter jusqu'à la page 318 pour connaître son métier: romancier.

Heureusement qu'il y a Rose, cette grosse femme, un peu paysanne sur les bords avec les poches remplies d'argent, sa cousine qui aurait pu être sa mère, pour nous permettre d'en apprendre davantage. C'est, en effet, l'annonce de son arrivée à Paris, le surlendemain, qui déclenche ce processus de retour en arrière.

«Je» se revoit tout à coup dans l'île, souvent dans le mausolée des Giuliani, écoutant Rose qui chante sur des paroles de Piaf tout en astiquant les lieux, mais surtout dans la villa des Palmiers, une maison de douze pièces, remplie de bijoux, d'argenterie et de portraits, sur laquelle il a régné en maître jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

La Corse d'après-guerre

Mais quelle est cette île que l'auteur jamais ne nomme? A cause de la ligne d'horizon qui, par delà la mer, débouche sur l'Italie, à cause aussi des guerres qui nous font remonter jusqu'à Bonaparte, on en

deduit, par une accumulation d'indices, qu'il s'agit de la Corse.

Les Giuliani sont d'anciens seigneurs propriétaires terriens, assez riches pour avoir leur tombeau privé, soigneusement entretenu par Rose. Ce qui n'empêchera pas Elena Santarcangeli, dite la princesse, qui venait faire son tour une fois l'an aux alentours de la Toussaint, d'être enterrée à Rome au cimetière des Anglais.

Rose et «je» n'ont jamais vraiment cohabité (elle possède sa maison, non loin du mausolée, et Solinas, le marchand de chaussures, délire, pour elle, les cordons de sa bourse), mais c'est tout comme. Car

la cousine fut la gardienne de l'orphelin depuis le jour où la mort a emporté ses parents, quand il avait dix ans, c'est-à-dire peu après la Libération, qui est le point de référence des Français quand ils cherchent à se situer dans le temps.

Le romancier a beau être un observateur hors pair, reste qu'on a pu entourer de mystère certains événements, ceux en particulier qui risquaient de le marquer davantage.

Qu'est-ce donc qui a frappé Madeleine et Fabio pour qu'ils disparaissent au même moment sans laisser de traces? Pour le savoir, il faudra attendre l'arrivée de Rose à l'aéroport, en page 205. Encore lui

faudra-il une longue promenade au cimetière du Père-Lachaise, avant qu'elle se décide à partager son secret avec un homme aux tempes désormais grises.

Les monologues de «je»

Le reste du temps, c'est «je» qui se parle à lui-même et se raconte ses souvenirs, lesquels, faut-il le préciser, nous sont étrangers. A-t-on idée d'aller dans un poulailler «ramasser les crottes avec une cuiller en argent, pour assurer la beauté des roses»?

C'est vrai qu'il s'agit des roses blanches de Pline l'Ancien, celles qui garnissent la façade de la villa des Palmiers. Un adolescent, qui a

son chauffeur attitré pour le conduire à l'école, et qui, en plus, peut compter sur les services d'un précepteur à domicile, peut bien aussi se faire pardonner quelques excentricités.

Élevé dans un monde d'adultes (à 15 ans, grâce à la complicité de Rose, il a sa maîtresse), ce même «je» aura appris très tôt, de ce fait, à perdre ses illusions. Et c'est peut-être pourquoi il s'applique à l'indifférence... pour éviter de souffrir. «Je ne supportais plus -et je n'avais jamais toléré-, dit-il, d'inspirer des sentiments trop profonds». Ailleurs il ajoute: «Nous nous aimions beaucoup, car nous ne nous connais-

sions pas». Aussi bien, dans ces conditions, fréquenter les morts.

Ce personnage est déroutant, comme l'est aussi le style d'Angelo Rinaldi, quand on n'est pas familier avec les phrases qui demandent du souffle, si on ne veut pas perdre le fil entre les *qui* et les *que*, suivis par les *dont* et les *où*. On gagne malgré tout à le lire, pour apprécier la performance. Car celui qui est aussi critique littéraire à *L'Express*, possède une maîtrise peu commune de la langue. Son roman reste d'ailleurs en lice pour le Goncourt.

Anne-Marie VOISARD
Les roses de Pline, Angelo Rinaldi, Gallimard, 334 pages, \$22,95



Prévert

C'EST PRÉVERT,
c'est Picasso, c'est Calder,
c'est Chagall, c'est Montand,
c'est Giacometti, c'est Miró,
c'est Magritte, c'est Carné,
c'est Léger.

Jacques Prévert, c'est le grand dénicheur du merveilleux, le poète, le cinéaste, l'auteur de chansons et le créateur de collages. C'est aussi l'ami des plus grands peintres, sculpteurs et photographes de notre époque. Nous vous invitons à découvrir leur univers fantastique au Musée du Québec par le biais de deux expositions prestigieuses:

- 100 collages de Jacques Prévert- de la Bibliothèque Nationale de Paris et
- A la rencontre de Jacques Prévert- de la Fondation Maeght de St-Paul de Vence.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm, plaines d'Abraham, Québec (Québec)
Du 13 novembre 1987 au 10 janvier 1988.
Heures d'ouverture: Tous les jours de 10h00 à 19h00
Vendredi et samedi de 10h00 à 22h00

Prix d'entrée: Adultes: 6,00\$ • 65 ans et plus: 3,50\$ • Étudiants: 3,50\$ • Personnes handicapées: 3,50\$ • Enfants 6 ans et moins: Entrée libre

Pour les groupes de 15 personnes et plus, du lundi au vendredi: 10% de réduction. Réservations: (418) 646-1202 • Billets en vente dans le réseau **la Bata** et dans le réseau **Billetterie**, (418) 691-7211 • Montréal: en vente chez La Bata, centre-ville.

En collaboration avec
LA LAURENTIENNE
SOCIÉTÉ D'ASSURANCE
LE SOLEIL

LA BORDÉE
Du 10 novembre au 5 décembre

LA COUR DES MIRACLES

Complet mardi
collaboration
Radio-Canada
CRV 980/Québec

avec:
LORRAINE CÔTÉ
JOSÉE DESCHÈNES
FRANÇOIS DUPUIS
BENOÎT GOUIN
GASTON HUBERT
DENIS LAMONTAGNE
GHISLAINE VINCENT

mise en scène:
JACQUES LEBLANC

Réservations:
694-9631
après 15h00

O'KEEFE
UN THÉÂTRE
DES ARTS

1091 1/2, rue Saint-Jean

VOIR ET ENTENDRE LES ARTS ET SPECTACLES

Québec ce Soir

André Chouinard
Marie-Christine Trottier

1814

Radio-Canada
Québec 11/Câble 6

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

SPECTACLE

ROGER WATERS dans un tout nouveau spectacle intitulé «Radio K.A.O.S.». Ce soir 20h. Colisée. Billets en vente. Prix d'entrée: \$19.50.

LES MONSTRES DE L'HUMOUR. Avec Michel Courtemanche, mime; Claude Doyon, imitateur; Jean-Claude Lussier, jeux de mots; Marcel Racine, monologiste. Jeu ven. 20h; sam. 19h et 22h. Théâtre Petit Champlain, 68 rue Petit Champlain. Se termine le 14 novembre.

JOHNNY F. 10h. Palais Montcalm. Prix **ANNULÉE** \$16; \$18.

ALYS ROBI. Ce soir 22h et minuit. Chalet des Phares, Saint-Antoine de Tilly. Prix d'entrée: \$5. Réservation: 886-2319.

CHRISTIAN VÉZINA «Hommage à Jacques Prévert», poésie. Ce soir 20h. Auditorium Joseph-Lavigne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Prix d'entrée: \$5.

TIGER'S «Baku» OKOSHI, trompettiste. Ce soir 22h. Théâtre du Grand Derangement, 30 rue Saint-Stanislas. Réservation: 692-3000.

GRANDINI, magicien. Auj. 13h et 15h. Prix d'entrée: \$3. Aussi: **PHILIPPE BRUNEAU,** accordéoniste. Ce soir 20h30. Prix d'entrée: \$10. Anglisme, 33 rue Wolfe, Lévis.

RÉUNIONS

La vie mariale à Ste-Ursule. Ce soir 17h. Célébration du premier samedi du mois et consécration au Cœur Immaculé de Marie. A 20h: Conférence du Père Dumontier, dominicain. Sujet: Marie dans l'histoire du salut. Église Ste-Ursule, boul. Nelson. Entrée libre.

Comité populaire St-Jean-Baptiste. Ce soir 19h30. Assemblée générale pour les personnes résidant dans le faubourg St-Jean-Baptiste de Québec et ses alentours. Sujet: La vie de quartier, le logement et le problème des jeunes. Aussi bilan financier, activités 86-87 et priorités 87-88. Au 845 des Zouaves, coin St-Gabriel. Rens: 522-0454.

Ateliers de fin de semaine dans le cadre du «Festival du gibier» au Manoir Montmorency. Sam. 9h à 12h et dim. 10h à 12h et 15h à 17h. Sujet: Montage de canne à pêche par Jacques Fournier du Casting Club.

CONFÉRENCE

Les conférences de l'université Laval. A 9h30: Colloque des étudiants en études anciennes. Sujet: La recherche étudiante. Local 0231 et amphithéâtre I-A du pavillon Charles-De Koninck.

LA SEMAINE DES SCIENCES

Aujourd'hui 14h: Atelier de découverte scientifique donné par Pierre Langlois, physicien. Sujet: L'holographie ou l'art de créer des images en trois dimensions. Musée du Séminaire, 9 rue de l'Université. Rens: Marie-Dominic Labelle (692-2843).

15h: Lancement officiel de «Operation Survies» par l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN). Aussi, présentation de deux conférences du service canadien de la faune: Jean Gauthier, biologiste et responsable au SCF des oiseaux terrestres, expliquera en quoi consiste l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec et Pierre Laporte, biologiste et responsable au SCF des espèces menacées et des contaminants.

parlera de la problématique des espèces menacées. Salle du Conseil du Collège Champlain, 790 rue Nérée-Tremblay, Sainte-Foy. 13h à 17h: Visite guidée du Centre muséographique de l'Université Laval, local 3545, pavillon Casault. Rens: 656-7111. Visite de l'exposition sur le merle bleu, mise sur pied par la société d'animation scientifique. 13h à 18h: Accès-Science. Exposition. 2e étage du pavillon de Koninck.

SOYEZ À LA PAGE

Bibliothèque municipale de Lévis. 17 rue Notre-Dame. Rens: 833-4444. 13h30: Rencontre avec Denis Côté, auteur pour les 9 ans et plus. 15h: Présentation du film Pinocchio dans le cadre des video-samedis.

MARCHÉ AUX PUCES

Kermesse annuelle de St-Michel de Sillery. Auj. et demain de 13h à 21h au sous-sol du presbytère. **Bazar Marché aux puces.** Auj. 10h à 20h au sous-sol de l'église St-Joseph, 625 rue Châteauguay. Rens: 683-5541 ou 681-0817.



Celui qu'on a décrit comme étant «l'âme du groupe Pink Floyd» sera au Colisée ce soir pour présenter son spectacle **RADIO K.A.O.S.**

A SURVEILLER

Portes ouvertes

- La Maison Blanchette de Cap-Rouge ouvrira ses portes aujourd'hui de 13h à 17h et demain de 11h à 17h. Le personnel, le conseil d'administration et les artistes seront sur place pour tout renseignement concernant la programmation ou simplement pour échanger sur le travail des artistes ou sur cette ancienne maison âgée de 137 ans. Par la même occasion, le peintre Jacques Lescarbeau procédera au lancement de sa dernière photolitho intitulée «Octobre» et les artistes de la galerie présenteront une exposition donnant un éventail de leurs oeuvres. Rens: 653-9782.

- Pour fêter ses 50 ans, la Faculté des lettres de l'université Laval ouvrira grandes ses portes, aujourd'hui de 12h à 16h, au pavillon Charles-De Koninck. Ce rendez-vous avec le «Savoir essentiel» vous conduira au CELAV (laboratoire des langues), au Département de géographie, au Département d'histoire avec son Salon de la recherche, au Département de langues et linguistique et au Département de littératures en compagnie d'étudiants gradués et de professeurs de la Faculté.

Concours équestre

Le Centre équestre de Sainte-Foy organise un concours-école dans le manège intérieur du Centre, aujourd'hui et demain entre 9h et 17h. Plus de 150 cavaliers(ères) participeront. L'entrée est libre. Le centre équestre est situé au 1240 rang St-Ange, Sainte-Foy.

Des soupers-dansants au Quality Inn

Le Quality Inn de Sainte-Foy commence aujourd'hui une nouvelle formule à son restaurant La Belle Époque. Il sera désormais possible, tous les samedis, de déguster les mets offerts à la table d'hôte (\$19.95) tout en exécutant quelques pas de vos danses préférées au son de l'orchestre de Dan Martel. Il est cependant nécessaire de réserver au 658-5120. Ce même groupe est également en vedette du mardi au samedi au piano bar l'Harmonie pendant que le pianiste Guy Simard anime les 5 à 7 au même endroit.

Claude Charron chez Pantoute

Les Éditions du Boréal et la Librairie Pantoute recevront Claude Charron qui viendra présenter son premier roman «Probablement l'Espagne», aujourd'hui de 14h à 17h. Cette rencontre, qui devait avoir lieu lundi, a été reportée en raison du décès de M. René L'Évesque. Au 1100 rue Saint-Jean. Rens: 694-9748.

DEVINEZ LE NOMBRE EXACT D'AMPOULES DANS L'ARBRE DE NOËL à et GAGNEZ

UN DES 30 CERTIFICATS CADEAUX (valeur de 50\$) de Place Lebourgneuf.

Tirage du lundi au vendredi, entre 9 et 11 heures, pendant l'émission d'Isabelle Lapointe.

LE GRAND PRIX

- le service de TRAITEUSE Isabelle Lapointe
- pour donner un air de fête à votre intérieur, une décoration
- la visite du Père Noël
- un bon d'achat d'une valeur de 750\$ du

MARCHÉ DU JOUR



● un vidéo souvenir du réveillon, des PRODUCTIONS CLIN D'OËIL INC.

Attribution du grand prix le 18 décembre, pendant l'émission d'Isabelle Lapointe, entre 9 et 11 heures. Les règlements du concours sont disponibles à Place Lebourgneuf, au journal Le Soleil et à CJRP 1060.

Le grand prix sera remis à la personne qui aura deviné le nombre exact d'ampoules dans l'arbre de Noël ou, à défaut, au plus près sans l'excéder. Dans le cas d'égalité, un tirage au sort déterminera le/la gagnant(e) parmi les coupons éligibles. Les droits de la Régie des loteries et courses ont été payés par CJRP 1060.

CONCOURS ARBRE DE NOËL DE PLACE LEBOURGNEUF

Remplir ce coupon et le déposer à Place Lebourgneuf, 550, boul. des Grands, Québec.

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____
Tél. _____
Il y a ampoules



LE SOLEIL CJRP 1060

NOUVEAU BELVEDERE

EXTRA DOUCE

15

EN PAQUET DE

RÉGULIÈRE ET KING SIZE



GOÛTEZ-EN TOUT LE PLAISIR!

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Belvedere Extra Douce Régulier: «goudron» 10 mg, nicotine 0.8 mg; King Size: «goudron» 10 mg, nicotine 0.9 mg.